

Québec s'apprête à contrôler de plus près le dossier olympique

par Guy PINARD

A moins que le maire Jean Drapeau ne trouve encore une fois le moyen d'éviter l'inévitable, voire d'opter pour la résistance à l'intrusion du palier supérieur de gouvernement dans le dossier olympique, le Premier ministre Robert Bourassa lui apprendra demain que le gouvernement du Québec a décidé de s'impliquer à fond dans le dossier olympique. Les deux hommes et leurs proches collaborateurs doivent se rencontrer au bureau de Québec du Premier ministre.

À la suite des événements alarmants de la dernière semaine et pressé par ses plus proches collaborateurs, M. Bourassa expliquera au maire Drapeau que devant l'ampleur du déficit énorme et les retards très inquiétants des travaux, l'intervention du gouvernement se fait préemptive, et qu'elle ne saurait plus souffrir la moindre intervention de l'administration municipale.

L'intervention du gouvernement n'a pas pour but d'éliminer complètement le maire Drapeau, mais plutôt d'attaquer le dossier en partenariat et l'intervention est tellement bien préparée

que l'on connaît les deux hommes qui relèveront le défi, soit MM. Claude Rouleau, sous-ministre au Transport et déjà membre du Comité de contrôle des Jeux olympiques (CCJO); et Roger T. Trudeau, actuel sous-ministre aux Travaux publics, qui démissionnerait immédiatement de son poste pour assumer la responsabilité de sortir le dossier olympique du bourbier.

Les responsabilités des deux hommes restent à définir. Mais il apparaît évident que M. Trudeau assumera la partie quotidienne du projet.

Les informations recueillies précisent que le premier geste posé sera d'inviter l'architecte Roger Taillibert à ne plus intervenir dans la construction. C'est un secret de polichinelle que M. Taillibert ne détestait pas prodiguer ses conseils sur le chantier, ce qui n'était pas de nature à clarifier une situation déjà confuse au niveau de la prise de décisions.

La décision du gouvernement ferme depuis longtemps, en fait depuis le printemps dernier, quand les fonctionnaires du CCJO ont souligné, dans une lettre datée du 9 avril, la

confusion totale qui régnait sur le chantier, et ont recommandé la réorganisation complète du chantier.

Cette lettre de six recommandations se terminait par un paragraphe qui prend une toute nouvelle dimension aujourd'hui: "Même si la Ville de Montréal, pouvait-on y lire, acceptait ces recommandations, il n'est même pas dit que les équipements pourraient être terminés à temps pour les Jeux."

Le ministre responsable, M. Fernand Lalonde, avait tenté d'en convaincre le maire Drapeau, mais il

avait essuyé un échec et avait été obligé de se contenter d'un compromis, le "comité décisionnel" dont faisait partie le maire Drapeau, M. Gérard Niding, et MM. Lalonde et Houleau. Ce compromis devait entraîner la démission d'un des fonctionnaires du CCJO, M. Marcel Paris.

"MAUVAISE GESTION"

Au fil des mois, et alors que les mots "mauvaise gestion" commencent à percer dans le milieu, le gouvernement Bourassa a vite compris

Voir JEUX, page A 6

ALJOURD'HUI



cure-miracle ou racket?

Avec une injection par jour de gonadotropine chorionique humaine, toute personne peut perdre entre trois quarts de livre et une livre et demie par jour. Qu'en est-il de cette hormone si controversée?

—page B 1

SOMMAIRE

Arts et Lettres : D 10 à D 15
Cinéma : D 14
Décès, naissances, etc. : C 13
Êtes-vous observateur? : B 10
Horoscope : B 3
Informations étrangères : C 1
Informations nationales : A 2, B 8
Jardins et maisons : C 9
Les maux de notre langue : B 7
Loisirs et Récréation : B 10
Médecins d'aujourd'hui : B 2
Mon œil sur Montréal : B 4
"Mot-mystère" : B 10
Mots croisés : C 10
Petites annonces : B 11 à B 15,
C 2, C 11
Radio et télévision : B 6
Sports : D 1 à D 10



Maintenant, les Rough Riders...

Steve Ferrughelli (33) a connu un de ses meilleurs matches de la saison hier après-midi à l'Autostade et il a aidé les Alouettes à vaincre les Tiger-Cats de Hamilton 35-12. Les hommes de Marv Levy se mesureront maintenant aux Rough Riders d'Ottawa en finale de l'Est dans la ligue Canadienne de Football.

— Information en page D 1

Le RCM, parti progressiste sans l'étiquette socialiste



Léa COUSINEAU réélue hier présidente du RCM.

photo Pierre Côté, LA PRESSE

par Claude TURCOTTE

Le Rassemblement des citoyens de Montréal a réussi à maintenir son unité autour d'objectifs et de principes qui demeurent les mêmes que ceux invoqués lors de sa fondation il y a un an et demi.

Cette constatation, la plus fondamentale et la plus importante, a été faite avec soulagement par les principaux leaders et en particulier par la présidente réélue, Mme Léa Cousineau, au terme du congrès hier soir, qui à certains moments au cours des deux derniers jours a eu l'effet d'un bain sauna chez plus d'un militant.

Tout en rejetant avec éclat "l'analyse socialiste" proposée par le comité exécutif sortant, les quelque 300 délégués ont indiqué avec netteté les points de repère que le RCM ne doit pas oublier au cours de la prochaine année:

• Le RCM est un parti décentralisé, qui accorde beaucoup de pouvoirs et d'initiatives aux associations de districts et de quartiers.

• Le RCM pour demeurer une force politique doit assurer sa survie électorale, notamment en menant des luttes très concrètes et en parlant un langage accessible à tous, ce qui élimine le vocabulaire et la dialectique de type marxiste.

• Le RCM reste tout de même une formation très à gauche comme en témoigne l'élection du nouveau comité exécutif, qui compte au moins trois des plus ardens défenseurs de l'analyse socialiste: Léa Cousineau, Stephen Schechter et John Gardiner, qui a été l'un des rares conseillers municipaux à donner ouvertement son appui au rapport du comité exécutif. Un autre conseiller, Robert Keaton, était carrément opposé au rapport de l'exécutif. Hier on a refusé de l'élire comme directeur du parti.

Voir RCM, page A 6

• Autres informations en page B 8

Un examen de conscience pour Trudeau

par Denis LORD

de notre bureau d'Ottawa

OTTAWA — En lui accordant un vote de confiance pour le moins mitigé, les militants libéraux fédéraux réunis en congrès à Ottawa ont servi au premier ministre Trudeau un avertissement dont il admet que lui-même et ses collègues du cabinet devront forcément tenir compte dans les mois qui viennent.

"C'est une mauvaise nouvelle pour moi", a-t-il confié aux quelques 3,000 délégués et observateurs qui peuplaient le Château Laurier après le scrutin secret de samedi, ajoutant qu'il y voit le message d'un mouvement considérable d'insatisfaction chez les militants du parti.

Dès le début des assises, les dirigeants du parti avaient anticipé le courant de contestation et, malgré une

discrète campagne en coulisse, 418 délégués en titre sur les 2,185 qui se sont exprimés ont indiqué leur désir de voir se dérouler un congrès à la chefferie d'ici un an.

Ce nombre représente au-delà de 19 pour cent de ceux qui se sont exprimés (à peine une centaine ne l'ont pas fait), une proportion élevée pour un parti dont le chef vient de reconquérir le pouvoir absolu après une vingtaine de mois de gouvernement minoritaire. L'appareil du parti semblait considérer la marque des 20 pour cent comme le seuil au-delà duquel l'auréole du chef aurait été sérieusement entachée.

Au congrès précédent, il y a deux

Voir TRUDEAU, page A 6

• Autres informations en page A 2

INTER-LOTO										TIRAGE: 7 novembre 1975																																																				
										1,439,884 billets vendus		11,504 gagnants		\$1,144,388.80 en prix																																																
1^{er} NUMERO COMPLET										4	4	7	0	4	1	3	GAGNE \$250,000		3^e NUMERO COMPLET										4	2	0	3	8	0	4	GAGNE \$50,000		6^e NUMERO COMPLET										4	3	8	1	9	2	0	GAGNE \$5,000							
13 BILLETS SE TERMINANT PAR														7	0	4	1	3	GAGNENT \$1,000		14 BILLETS SE TERMINANT PAR														0	3	8	0	4	GAGNENT \$1,000		14 BILLETS SE TERMINANT PAR														8	1	9	2	0	GAGNENT \$1,000	
1418 BILLETS SE TERMINANT PAR																4	1	3	GAGNENT \$50		1421 BILLETS SE TERMINANT PAR																8	0	4	GAGNENT \$50		1420 BILLETS SE TERMINANT PAR															9	2	0	GAGNENT \$50		
2^e NUMERO COMPLET										4	9	1	6	6	5	6	GAGNE \$100,000		4^e NUMERO COMPLET										3	9	1	0	5	0	3	GAGNE \$25,000		7^e NUMERO COMPLET										4	8	1	3	9	4	2	GAGNE \$5,000							
14 BILLETS SE TERMINANT PAR														1	6	6	5	6	GAGNENT \$1,000		14 BILLETS SE TERMINANT PAR														1	0	5	0	3	GAGNENT \$1,000		13 BILLETS SE TERMINANT PAR														1	3	9	4	2	GAGNENT \$1,000	
1421 BILLETS SE TERMINANT PAR																6	5	6	GAGNENT \$50		1432 BILLETS SE TERMINANT PAR																5	0	3	GAGNENT \$50		1421 BILLETS SE TERMINANT PAR															9	4	2	GAGNENT \$50		
5^e NUMERO COMPLET										4	8	0	5	5	0	5	GAGNE \$25,000		8^e NUMERO COMPLET										4	0	1	6	7	6	5	GAGNE \$5,000		14 BILLETS SE TERMINANT PAR														1	6	7	6	5	GAGNENT \$1,000					
14 BILLETS SE TERMINANT PAR														0	5	5	0	5	GAGNENT \$1,000		1421 BILLETS SE TERMINANT PAR																5	0	5	GAGNENT \$50		14 BILLETS SE TERMINANT PAR															7	6	5	GAGNENT \$50		

Les libéraux fédéraux en congrès:

• Abolir la peine de mort

de notre bureau d'Ottawa

OTTAWA — En rejetant avec une solide majorité l'idée de rétablir la peine capitale, les députés au congrès libéral de fin de semaine ont facilité la tâche du Premier ministre Trudeau qui doit trancher cette question d'ici quelques semaines.

On sait que le Cabinet a remis à plusieurs reprises la date d'exécution de plusieurs condamnés à mort, tout en promettant de présenter un projet de loi devant mettre un terme à ce vieux débat.

En apprenant la décision du congrès, le Premier ministre Trudeau a déclaré, au cours d'une entrevue, que cette position lui plaisait parce que, "de façon générale, le gouvernement est plutôt contre la peine capitale", dit-il, tout en ajoutant qu'il n'en faisait pas une question de principe.

"Il nous faut trouver le meilleur moyen de protéger la société, dit-il, et la peine de mort n'est pas nécessairement le meilleur moyen, car il n'est pas certain que cela suffit à résoudre le problème de la criminalité."

Les congressistes ont cependant assorti leur position en faveur de l'abolition de la peine de mort à une série de requêtes visant à renforcer le mécanisme des libérations conditionnelles, à rendre plus sévères les sentences, à limiter les mises en liberté contre cautionnement et surveiller les ventes d'armes.

Le solliciteur général, M. Warren Aldman, qui a été souvent l'objet d'attaques sévères au pays depuis quelque temps à cause de sa position bien arrêtée en faveur de l'abolition n'a pas eu de difficultés à rallier à sa cause une forte majorité de députés, la plupart jugeant qu'il vaut mieux procéder avec la réforme en cours touchant les pénitenciers et la réhabilitation des criminels que de revenir à la vieille pratique de la pendaison.

Un peu comme ce fut le cas aux



Le Premier ministre Trudeau accepte le résultat du vote: 20 p. cent des députés en congrès du Parti libéral du Canada ont manifesté leur mécontentement à son endroit.

Communes lors des deux débats sur la peine capitale, les tenants du maintien ont évoqué les horreurs des meurtres à froid, le tort causé aux familles des victimes et l'absence de frein à la criminalité, tandis que les abolitionnistes ont fait ressortir la futilité de tuer un criminel par vengeance, sans être certain qu'il s'agit là d'un moyen de freiner la criminalité.

Par ailleurs, les députés ont favorisé un vote libre au Parlement sur cette question, invitant le gouvernement à ne pas poser la question de confiance lorsqu'il soumettra un projet de loi aux Communes.

Présentement, la loi prévoit que la peine de mort n'est applicable que dans le cas du meurtre d'un policier

ou d'un gardien de prison. C'est par un vote libre aux Communes que cette loi fut adoptée.

Il ne se passe presque pas une semaine sans qu'un député ne demande au gouvernement d'appliquer sévèrement la loi telle qu'elle existe et les critiques contre le système de libérations conditionnelles se font de plus en plus nombreuses.

En promettant d'apporter des correctifs à la loi pour renforcer la sécurité publique, le Premier ministre n'a pas indiqué quelle serait sa position définitive touchant la peine de mort, mais il est généralement acquis que le Cabinet favorise son abolition pure et simple, dans tous les cas.

Une date dans l'histoire récente...

Un commentaire de Marcel PEPIN de notre bureau d'Ottawa

OTTAWA — Peut-être sans s'en rendre compte, les 2,500 libéraux qui ont patiemment supporté les mérites de quelque 500 résolutions en fin de semaine à Ottawa ont inscrit une date dans l'histoire récente des partis politiques.

Pour la première fois depuis longtemps, en effet, on a négligé de débattre ce qu'on appelle en jargon d'ici "la question nationale" ou en langage plus clair "le problème québécois".

Même s'il y eut quelques timides tentatives pour réanimer le débat autour du bill 22, de l'expression Ottawa-Hull pour désigner la capitale fédérale et de la juridiction provinciale en matière de communications, on sentait qu'il s'agissait de préoccupations mineures, qui n'eurent aucune suite d'ailleurs.

De la réforme constitutionnelle, du nouveau partage des pouvoirs, de la pertinence du bilinguisme, il ne fut point question. Tout simplement parce que ce vieux débat, qui a égoïlé tant de politiciens, n'est tout simplement plus d'actualité.

Aujourd'hui, pour être à la page, il faut causer économie. Ce qui fut fait. M. Trudeau, le ministre des Finances, M. Macdonald, et les autres membres du cabinet ont fait en sorte que les députés quittent la capitale avec une idée fixe en tête: les contrôles sont nécessaires.

M. Trudeau ayant annoncé son programme le 13 octobre dernier, l'effet de surprise était passé et les

libéraux avaient eu le temps de se faire à l'idée. En fait, ils ont manifesté bruyamment leur appui au Premier ministre lorsque ce dernier leur promit, dès vendredi soir, que les contrôles seront appliqués.

Il est à noter cependant qu'aucune association de comté n'avait osé devancer le Premier ministre en soumettant au congrès une proposition réclamant les contrôles. Mais puisqu'ils sont déjà là, aussi bien applaudir, se sentant sans doute dit les militants, acquis d'avance à l'équipe gouvernementale.

Il s'en trouve quand même quelques-uns, 418 pour être précis, qui ont jugé l'occasion idéale pour enregistrer secrètement un vote de non-confiance à l'endroit de M. Trudeau. S'agit-il de libéraux mécontents du nouvel évangile économique du gouvernement, de partisans frustrés de l'ancien ministre John Turner, de Torontois ou de Westerners encore traumatisés par le "French Power"? On ne le saura jamais au juste, mais on sait par contre que ces protestataires ont quelque peu ébranlé la belle assurance du Premier ministre.

En termes concrets, ce vote ne met nullement en péril l'autorité du Premier ministre, car il détient toujours la confiance de 80 pour cent des militants et une forte majorité aux Communes. Par contre, cela renforce le pouvoir des ministres.

Depuis l'élection de 1972, la grogne de la base, incluant les simples députés, n'est jamais complètement disparue. On trouve le Pre-

mier ministre trop loin de la troupe, subjugué par de puissants conseillers qui l'isolent de ses partisans, inattentif aux rumeurs qui montent dans les régions. Ce vote aura probablement l'effet d'un choc salutaire, le Premier ministre sentant davantage le besoin de s'adjoindre et le cabinet et la députation pour mener à terme ses grands projets.

Mais s'ils ont voulu servir un avertissement au Premier ministre, les députés ont par contre évité de l'embarrasser. De toutes les résolutions adoptées au congrès, on en trouve difficilement une seule qui puisse placer le gouvernement dans une situation inconfortable. Les libéraux ont approuvé un programme ni de gauche ni de droite, ni avant-gardiste ni rétrograde, ni généreux ni mesquin. Si on excepte les résolutions réclamant qu'on donne des fusils aux militaires et celles qui laissent poindre de l'agacement face aux grèves, il s'agit, règle générale, de textes bon teint dont un peu tout le monde peut s'accommoder, y compris le gouvernement.

Au lendemain d'une élection où les libéraux sont sortis victorieux, malgré le scepticisme d'une bonne partie des troupes, il eut été étonnant que ce congrès débouche sur autre chose qu'une belle réunion paisible entre amis gâtés par le pouvoir. En 1977, à la veille d'une autre élection et face à un nouvel adversaire conservateur, ça pourrait être différent.

LA MÉTÉO

Une crête barométrique dominera les conditions sur le bas du fleuve. Une zone frontale pourrait nous apporter des nuages et peut-être des averses sur le haut Saint-Laurent. Demain, le temps sera plutôt nuageux.

à Montréal

AUJOURD'HUI	DEMAIN
Minimum: 7 Maximum: 12 Ennuagement avec possibilité d'averses en fin de journée	Plutôt nuageux

au Québec

REGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi	6	12	Nuageux et averses	Plutôt nuageux
Outaouais	7	14	Ennuag. et poss. d'averses	Plutôt nuageux
Laurentides	7	12	Ennuag. et poss. d'averses	Plutôt nuageux
Cantons de l'Est	7	12	Ennuag. et poss. d'averses	Plutôt nuageux
Mauricie	9	8	Ennuag. et poss. d'averses	Nuageux et averses
Québec	7	12	Ennuag. et poss. d'averses	Plutôt nuageux
Lac-Saint-Jean	8	8	Ennuag. et poss. d'averses	Nuageux et averses
Rimouski	-2	6	Ensol., devenant nuageux	Nuageux et averses
Gaspésie	-2	6	Ensol., devenant nuageux	Nuageux et averses
Bas-Caraïbe	-2	6	Ensol., devenant nuageux	Nuageux et averses
Sept.-Îles	-2	6	Ensol., devenant nuageux	Nuageux et averses

au Canada

	Aujourd'hui			
Colombie-Britannique	Averses	Vancouver	4	9
Alberta	Ensoleillé	Edmonton	-9	2
Saskatchewan	Ensoleillé	Regina	-9	4
Manitoba	Ensoleillé	Winnipeg	-4	4
Ontario	Averses	Toronto	10	16
Nouveau-Brunswick	Nuageux	Fredericton	2	13
Nouvelle-Ecosse	Ensoleillé	Halifax	5	15
Ile du Prince-Edouard	Ensoleillé	Charlottetown	3	12
Terre-Neuve	Neige épaisse	Saint-Jean	1	3

si vous partez

Aux Etats-Unis								
	Min.	Max.		Min.	Max.		Min.	Max.
New York	15	18	Chicago	5	14	Nouv.-Orléans	15	24
Washington	16	22	San Francisco	10	16	Miami	23	27
Boston	14	17						

Vers les capitales

Amsterdam	-6	Londres	-9	Stockholm	-0
Athènes	-14	Le Caire	-16	Sydney	-19
Berlin	-7	Lisbonne	-10	Tokyo	-13
Bruxelles	-5	Madrid	-3	Tunis	-12
Casablanca	-19	Moscou	-2	Vienne	-6
Genève	-6	Paris	-7	Varsovie	-6
Hong Kong	-22	Rome	-13		

Vers les plages

Acapulco	24	Bermudes	22	Nassau	23	29
Mexico	7	Barbade	22	Rio de Janeiro	24	29

• Ne pas contester la loi 22

par Denis LORD de notre bureau d'Ottawa

OTTAWA — Pour une fois, les militants québécois du Parti libéral n'avaient guère envie de se faire remarquer parmi leurs collègues du reste du pays, surtout pas en attirant l'attention sur les querelles linguistiques. Mais ils n'ont pu empêcher le débat sur la constitutionnalité de la loi 22 de se poursuivre jusqu'en séance plénière, où une vaste majorité des députés a finalement rejeté un projet visant à contester en Cour suprême du Canada la loi qui fait du français la langue officielle du Québec.

Les députés se sont rangés à la position déjà maintes fois exprimée par le premier ministre Trudeau qui, tout en désavouant les principes contenus dans la loi québécoise, n'entend pas pour autant s'immiscer dans une question qu'il juge fermement circonscrite à la seule province de Québec. Le débat n'a pas été toutefois sans causer une certaine gêne chez quelques-uns des représentants du Québec, qui, en refusant toute intervention en Cour suprême, ne voulaient pas non plus paraître appuyer la position du gouvernement libéral de M. Bourassa.

C'est d'ailleurs en anglais que le sénateur Jean-Pierre Côté est venu expliquer en plénière que "nous sommes tous de vrais Canadiens" mais que le problème de la loi 22 est né au Québec et devrait être réglé là seulement. Quant au député Marcel Prud'homme, de Montréal-Saint-Denis, il a exhorté les militants, en anglais lui aussi, à se tenir loin de ce débat qu'il juge "hautement explosif et hautement émotif", réaffirmant sa foi dans la liberté totale du choix de la langue.

Assurance-chômage

Les députés ont par ailleurs rejeté un projet de résolution qui demandait au gouvernement d'accroître encore la sévérité des mécanismes qui régissent le versement des prestations d'assurance-chômage.

Des militants voulaient qu'aucune prestation ne soit versée à ceux qui n'ont pas travaillé au moins 20 semaines et qu'elles soient plafonnées dans le cas des travailleurs saisonniers, forçant le ministre Robert Andras à intervenir dans le débat pour défaire le projet.

Le congrès s'est prononcé en faveur de l'accroissement des effectifs des forces armées canadiennes et de l'amélioration du matériel militaire canadien, mais il a rejeté un projet visant à augmenter les effectifs de réserve.

Les militants ont indiqué qu'ils visaient particulièrement à rendre le gouvernement capable de mieux défendre sa souveraineté sur les territoires arctiques mais aussi à respecter ses engagements face à l'OTAN.

Les congressistes veulent aussi que le Canada étende unilatéralement la limite de ses zones de pêche à 300 milles, si la conférence internationale sur le droit de la mer, en mars prochain, ne produit pas un accord satisfaisant entre les pays.

Ils ont également appuyé le geste du ministre de la Défense, M. James Richardson, qui a partiellement redonné leur identité propre aux trois composantes (armées de terre, de mer et de l'air) des forces canadiennes.

Action politique

Les libéraux ont d'autre part demandé au gouvernement d'amender la loi de la fonction publique de façon à permettre aux fonctionnaires de participer activement aux activités des

partis politiques, tant comme travailleurs que comme candidats aux élections.

Malgré les dangers qu'un tel geste comporterait, les députés ont considéré que l'action politique est un droit qui devrait être reconnu à tous les citoyens.

Ils ont toutefois rejeté un projet de

résolution visant à créer une commission qui aurait pour but d'encourager les travailleurs à militer dans les partis politiques et à participer à leur financement en profitant des dispositions permettant des dégrèvements d'impôts. Un atelier suggérait même d'encourager la perception des contributions à la source, pour faciliter l'en-

trée des fonds qui se fait plus lente depuis l'adoption de la nouvelle loi sur les dépenses électorales.

Mais, en plénière, des membres ont craint que la mesure ne devienne plutôt une arme entre les mains du NPD, dont les liens avec les syndicats de travailleurs sont certes plus étroits que ceux du Parti libéral.

ENCORE 10 JOURS

VIC TANNY



OFFRE SPÉCIALE D'INTRODUCTION

\$5

1 MOIS



PROGRAMME DE MISE EN FORME POUR L'AUTOMNE

Offert pour un temps limité seulement!

Découvrez santé, plaisir et détente... dans le monde merveilleux de Vic Tanny

Les activités de plein air cet été sont déjà chose du passé. Il est temps de vous mettre en forme pour l'automne, avant de renouveler votre garde-robe. Hommes ou femmes, n'oubliez pas que... peu importe le vêtement, l'important c'est... ce qu'il y a dedans.

Pour \$5 seulement, vous pouvez voir L'AUTOMNE EN BEAUTÉ grâce à un programme de mise en forme Vic Tanny, d'une durée de 1 mois. Vous pourrez profiter de tous les avantages du club pendant un mois entier, tout comme les membres ordinaires. Les moniteurs de Vic Tanny vous traceront un programme personnel de mise en forme, qui vous aidera à perdre des livres et les pouces superflus aux endroits importants! Prenez la résolution de perdre de 5 à 12 livres et de 2 à 5 pouces à la taille, aux hanches, aux jambes et aux cuisses, à la manière agréable de Vic Tanny, avec un guide alimentaire et les appareils d'exercice et d'entraînement exclusifs à Vic Tanny. Ensuite vous pourrez vous offrir un bain-tourbillon chaud à effet de massage, un bain sauna, un bain de vapeur, une baignade rafraîchissante dans la piscine tropicale et un bronzage dans la salle solaire California... vous vous découvrirez ainsi une vitalité et un charme nouveaux grâce à Vic Tanny.

OFFREZ-VOUS LA GAMME LA PLUS COMPLÈTE D'AVANTAGES SANTÉ/BEAUTÉ AU CANADA:

- Piscine tropicale
- Bains tourbillon chauds
- Salles de mise en forme avec moquette
- Pistes de course*
- Aménagement esthétique
- Bains sauna scandinaves
- Bains de vapeur turcs
- Courts de squash*
- Salles d'inhalation eucalyptus
- Salles enlaines à l'ultra violet
- "California"
- Massages professionnels
- Examen physique*
- *Non offert dans certains clubs

8 CLUBS DANS LA RÉGION DE MONTRÉAL

COMMUNIQUEZ AVEC LE PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS

Place Bonaventure	866-3992	Longueuil, Place Desormeaux	651-7770
Centre commercial Rockland	341-3810	Montréal Nord, Place Bourassa	326-8240
Centre commercial Côte-Saint-Luc	482-7415	Ville LaSalle, Place Newman	368-8080
Chomedey 1278, boul. Labelle	687-1916	Mail West Island	683-2130

CLUBS AFFILIÉS À TRAVERS LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LITTÉRAIRE, 700, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Z 1A9. Seul la Première Canadienne est autorisée à diffuser les informations de "LA PRESSE" et ceux des autres journaux de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations publiées dans LA PRESSE sont également réservés. "Coursier de la deuxième classe" — Entièrement imprimé sur papier 1400, Part de retour garanti.

TARIFS D'ABONNEMENTS	
Livraison à domicile: Lundi au samedi	\$1.40
Lundi au vendredi	\$1.25
Samedi seulement	0.50*

ABONNEMENTS PAYÉS D'AVANCE			RELATIONS DE TRAVAIL	285-7100 285-7383
	Nombre de semaines			
par porteur:	13	26	52	
Lundi au samedi	\$16.80	\$33.60	\$67.20	
Lundi au vendredi	\$15.00	\$30.00	\$60.00	
Samedi seulement*		\$13.00	\$26.00	

PETITES ANNONCES (annonces classées)		
Commandes		285-7111
du lundi au vendredi: 9h à 17h		
Pour changer ou annuler		285-7205

par courrier:			
Lundi au samedi	\$28.60	\$57.20	\$114.40
Lundi au vendredi	\$21.45	\$42.90	\$85.80
Samedi seulement	\$10.01	\$20.02	\$40.04

du lundi au vendredi, 8h à 18.30h

GRANDES ANNONCES

Détailants **285-7300**

National, Télé-Presse, Vacances, voyages **285-7300**

* Minimum de 26 semaines

Côte-Nord, par avion, 0.50*

Pour tout genre d'abonnement, nos bureaux sont ouverts de 9h à 19h 30 (Samedi: 9h à 16h)

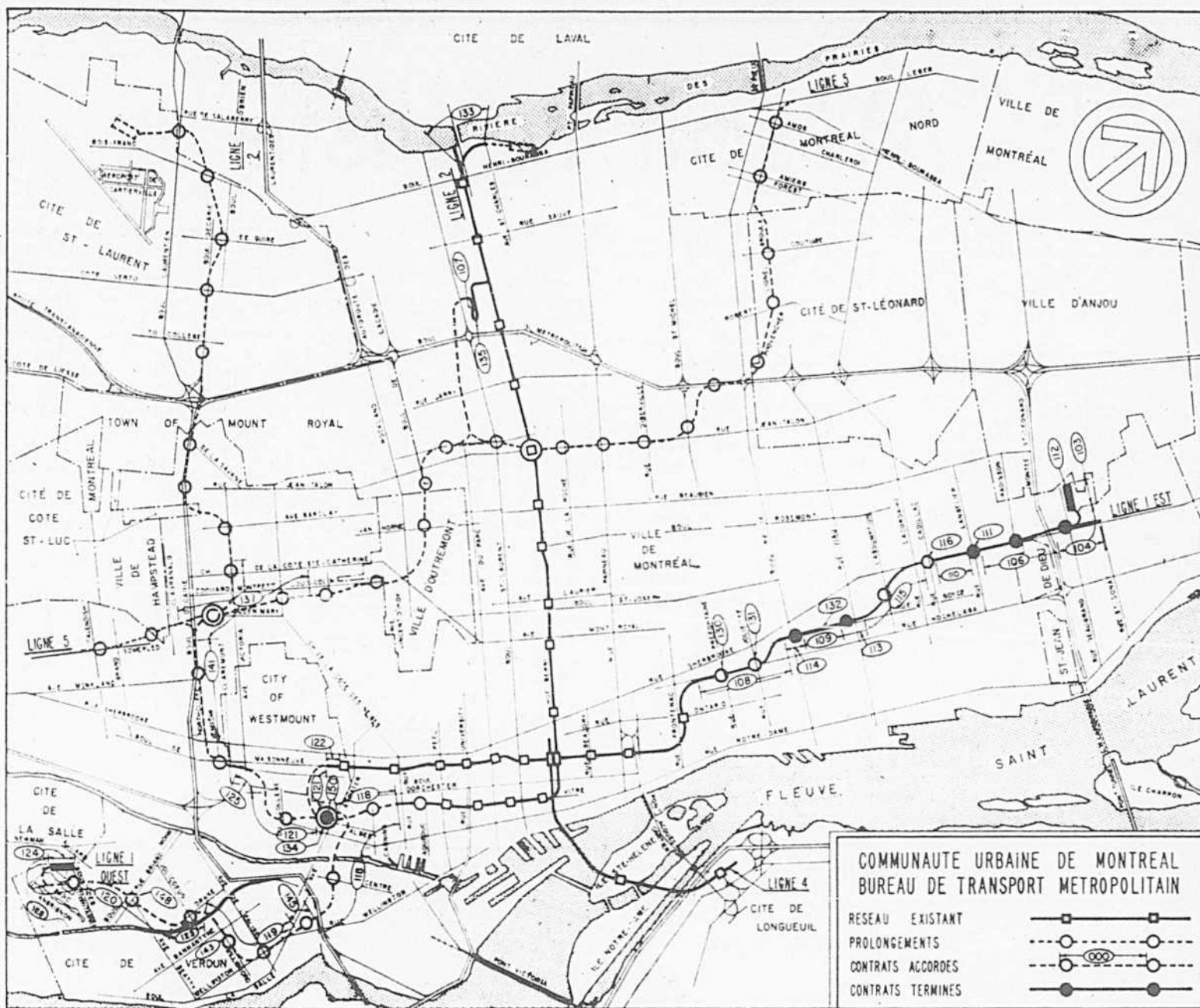
285-6911

INFORMATION GÉNÉRALE	285-7272
REDACTION	285-7070
EDITORIAL	285-7030
PROMOTION	285-7100
RELATIONS DE TRAVAIL	285-7383

PETITES ANNONCES	(annonces classées)
Commandes	285-7111
du lundi au vendredi: 9h à 17h	
Pour changer ou annuler	285-7205
du lundi au vendredi: 9h à 16h30	

GRANDES ANNONCES	
Détailants	285-7300
National Tele-Presse, Vacances, voyages	285-7306
Carières et professions, nominations	285-7320

COMPTABILITÉ	
Grandes annonces	285-6892
Petites annonces	285-6901



Cette carte de la Communauté urbaine de Montréal permet d'apprécier le progrès des travaux du prolongement du métro. Particulièrement les prolongements vers l'est et vers l'ouest de la ligne no 1.

La ligne des Jeux est à peu près complétée

par Florian BERNARD

Les Montréalais pourraient déjà, en principe, voyager jusqu'à la rue Beau-grand, dans l'Est, sur les tronçons des nouvelles lignes du métro, pourvu qu'ils acceptent de faire certains détours en surface...

En effet, les travaux de prolongement sont presque terminés à 100 p. 100 dans cette direction, tandis qu'ils progressent rapidement dans les autres secteurs. Les usagers devraient toutefois voyager à pied puisque les voitures, elles, ne sont terminées qu'à 20 p. 100 seulement!

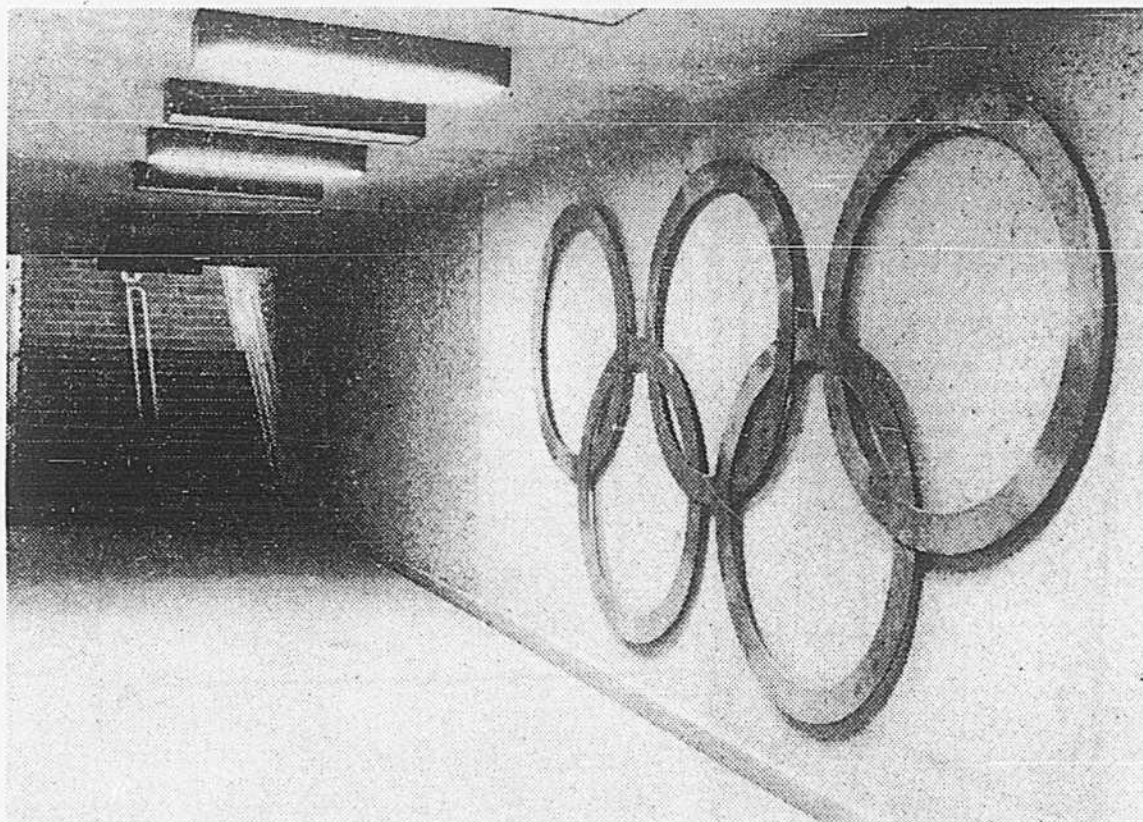
Dans l'ensemble — en incluant tous les contrats accordés jusqu'ici — le chantier global du métro est terminé à 53 p. 100 et devrait l'être à 65 p. 100 d'ici l'été prochain. En ce qui concerne le gros-œuvre lui-même, c'est-à-dire les tunnels et les structures des stations, les travaux sont terminés à plus du tiers des plans.

Tels sont les chiffres tirés des plans de progression des travaux que LA PRESSE a obtenus du Bureau du transport métropolitain, responsable auprès de la CUM des travaux du métro. C'est en effet ce bureau qui agit comme entrepreneur général.

Ainsi, petit à petit, tandis qu'en surface on discute de budgets et d'austérité, les milliers d'ouvriers responsables des travaux du métro poursuivent leur gigantesque chantier à 50 pieds sous terre.

Les travaux terminés jusqu'ici représentent une somme de \$275 millions. La valeur des contrats actuellement accordés dépasse \$470 millions. D'autres contrats majeurs seront accordés au cours des prochains mois. Quant à la facture des expropriations, elle n'est pas encore connue. Mais on sait d'ores et déjà que les prolongements actuels du métro nécessiteront plus de \$1 milliard d'ici la fermeture du chantier.

Pour une fois, c'est l'Est de Montréal qui est nettement favorisé. C'est



A la station Pie-IX, comme il se doit, le symbole olympique est à l'honneur. Cette station sera certainement une des plus achalandées au moment des Jeux.

en effet dans ce secteur que les travaux sont les plus avancés.

Plusieurs chantiers majeurs sont en effet terminés à 100 p. 100 et d'autres le seront dans quelques mois. Soulignons, par exemple, les tunnels et la station Beau-grand, les tunnels et la station Radisson, l'abri-Youville, le tronçon Joliette-Préfontaine, le tronçon Viau-Pie IX, le tronçon Langelier-Cadillac, la station Langelier et ses accès, la station Viau. D'autres chantiers sont terminés à plus de 80 p. 100, notamment les tunnels et la station Pie-IX, les tunnels et la station l'Assomption, les tunnels et la station Cadillac.

C'est le secteur sud-ouest qui vient au second rang en ce qui touche la progression des travaux, soit la ligne qui va vers Verdun. Ainsi le tronçon Atwater est terminé à 100 p. 100. Les

tronçons Verdun, de l'Eglise, Atwater-St-Henri et Jolicoeur sont terminés à plus de 80 p. 100 tandis que le garage Angrignon est terminé à 92 p. 100.

C'est en direction nord-ouest et nord-est que les travaux sont les moins avancés. Le tronçon Snowdon-Côte-des-Neiges - Côte-Sainte-Catherine n'est terminé qu'à 3 p. 100 tandis que le tronçon Monkland vient tout juste d'être accordé.

Pour le reste, les contrats ne sont pas encore octroyés et certains plans doivent être complétés.

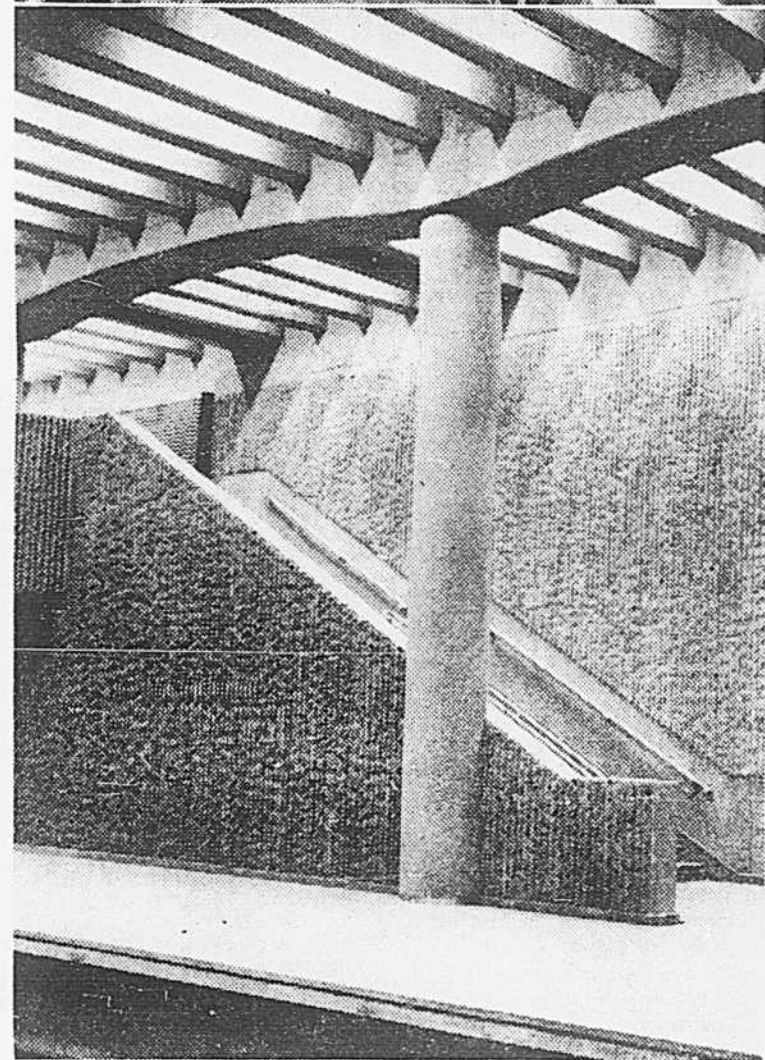
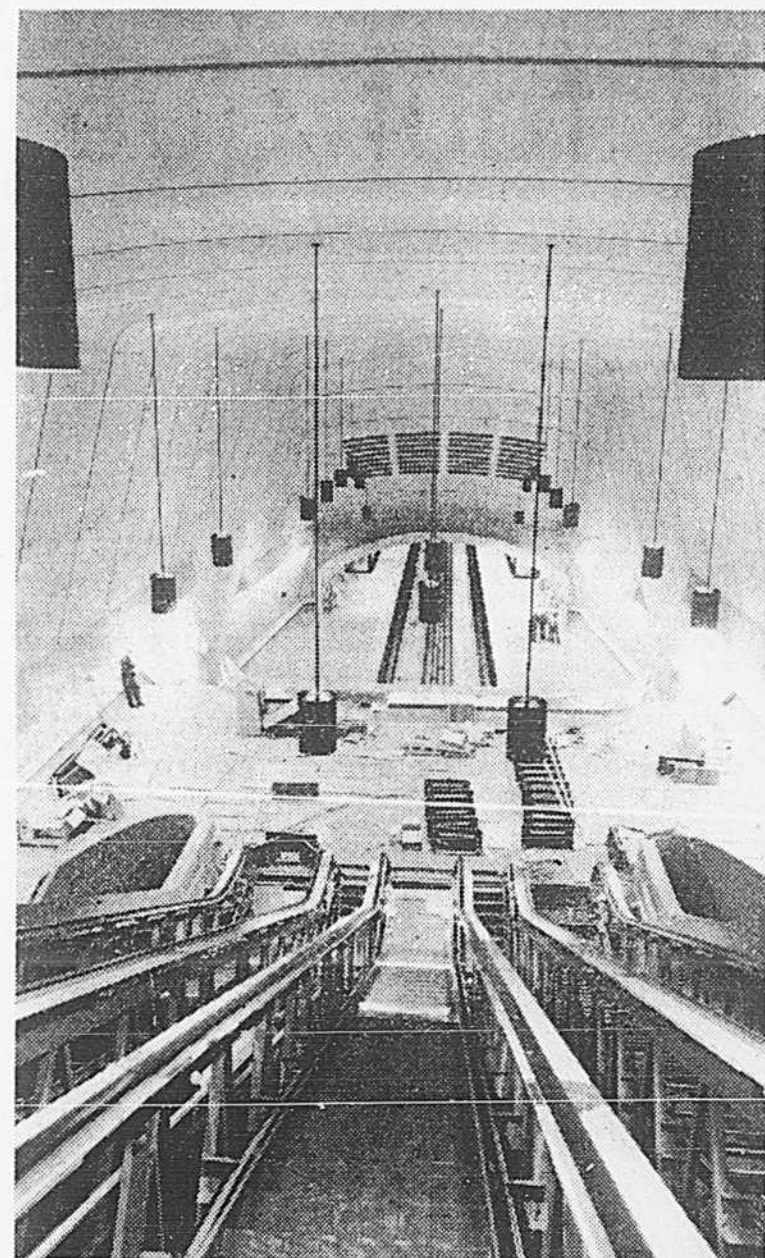
Toutefois, l'excavation de la station Lionel-Groulx (ligne nord-ouest) est terminée à 100 p. 100 et on devrait bientôt commencer les travaux de structure. Quant à la station Monk, elle est terminée à 12 p. 100 seulement.

Le tunnel Henri-Bourassa est terminé (excavation) à 100 p. 100.

Les appareils d'éclairage du métro sont terminés à 96 p. 100 tandis que l'installation des équipements de haute tension sera complétée sous peu. Quant aux équipements téléphoniques et aux appareils de sonorisation, ils ne sont complétés qu'à 15 p. 100 environ.

Du côté de la fabrication des voitures (contrat de la firme Bombardier), c'est terminé à environ 26 p. 100. Il s'agit de l'un des contrats les plus importants du métro, soit \$117 millions.

Pour ce qui concerne l'installation des rails, c'est également terminé à environ 50 p. 100 dans les tunnels. Les hacheurs de courant (contrôle électrique du métro et source motrice des voitures), les prototypes sont installés à près de 100 p. 100.



photos Pierre McCann, LA PRESSE

En haut, une vue impressionnante de la station Radisson dont la construction est à peu près achevée. En bas, la station Pie-IX, aux lignes sobres, qui est, elle, terminée à 80 p. cent.

Cours de fleuriste

Atelier de Montréal

Inf. — 744-2150

(Cours donné par Pierre J. Hébert, auteur de l'ABC du Bouquet)

Permis no 749516 Ministère de l'Éducation Culture Personnelle

NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE

14	18	21	31	35	36
6 SUR 6	NOMBRE DE GAGNANTS	0	0	0	0
5 SUR 6	46	46	\$219,572.00	\$1,173.80	\$85.50
4 SUR 6	1753	1753	\$85.50	\$35,997.30	
5 SUR 6+	0	0			

NO COMPLÉMENTAIRE S'APPLIQUANT SEULEMENT AU 5 SUR 6 +

33

MINI LOTO

TIRAGE 32 VENDREDI 7 NOV. 1975

32 Séries émises- 90,000 chacune

POSSIBILITÉ DE:

60183

32 GAGNANTS DE \$5,000.

0183

256 GAGNANTS DE \$500.

183

2592 GAGNANTS DE \$100.

Pour un hiver sans problèmes

CHOISISSEZ VOS NOUVELLES CHAUSSURES OU BOTTES AU STUDIO LANOUE.

qui vous présente sa nouvelle collection d'hiver: bottes de tous genres et chaussures fourrées chaudes et confortables... Vous y trouverez sûrement la chaussure qui vous permettra de vous rendre compte que ça "marche" mieux quand on a les pieds à l'aise...

Nous acceptons les cartes Charge et Master Charge. Ordonnances médicales exécutées avec soin.

HEURES D'OUVERTURE:

Les mardi, mercredi et jeudi: de 9 h à 17 h 30.

Vendredi: de 9 h à 21 h.

Samedi: de 9 h à 17 h.

LUNDI FERMÉ

1444 Ouest, rue Sherbrooke

Tel.: 849-5023

propriétaire:

G. A. Oumet.

STUDIO DE CHAUSSURES Lanoue LIMITEE

Il faut que le RCM soit réaliste

Le Rassemblement des citoyens de Montréal a sauvegardé l'essentiel: il a évité la scission qui était à craindre à la suite de la présentation d'une "analyse socialiste" par son comité exécutif. Comme la grande majorité des délégués au congrès a refusé cette vision d'extrême-gauche, l'unité est préservée. Il aurait été bien dommage qu'un document aussi irréaliste, aussi éloigné des préoccupations de la population vienne casser les reins d'un organisme qui a un rôle important à jouer à Montréal.

Officiellement, le parti demeure uni. Pourtant, l'intolérance qui s'est manifestée à certains moments, l'autoritarisme qui s'est exprimé dans l'obligation au silence avant le progrès et le surprenant mélange des nouveaux membres de l'exécutif, tout cela laisse présager des remous difficiles pour l'avenir immédiat. Le RCM se définit comme un regroupement de forces; mais ces forces diverses semblent avoir des intérêts fort différents.

L'unité du RCM est donc fragile. Elle ne peut exister qu'à la condition qu'un certain nombre de ses membres se taisent en attendant la prochaine bataille. Situation précaire et peu rassurante. Si le RCM ne se définit pas davantage avant les prochaines élections, ses chances de succès vont sensiblement diminuer.

Dans l'opposition, on peut rallier des forces diverses: de cela, le Parti québécois donne le parfait exemple. Mais si l'on veut sérieusement prendre le pouvoir pour l'exercer convenablement, il faut s'entendre de façon très définie sur une philosophie de base.

Or le document que l'on a appelé "l'analyse socialiste" du Rassemblement a été présenté par son comité exécutif. Les membres l'ont rejeté; mais l'exécutif, tenant de cette position, demeure aussi puissant. Il était d'ailleurs assez fort, avant leur congrès, pour faire taire des conseillers de valeur certaine: un seul d'entre eux, une femme, a accepté d'être libre.

Il est tragique de voir cette sorte d'autoritarisme dans un parti qui reproche à son adversaire d'être un autocrate: c'est drôle comme on a la dictature facile quand on a un peu de pouvoir. Les dirigeants du RCM ont certes manqué d'habileté en montrant aussi mal comment ils pourraient diriger la population. Battre Jean Drapeau à son propre jeu, ne peut être qu'une victoire fort dangereuse.

Les conseillers, tous moins un, ont accepté "les ordres": c'est peut-être la pire chose qu'ils ont faite depuis qu'ils ont été élus. Car leurs élec-

teurs attendaient d'eux une plus grande liberté que celle qu'on connaît au Parti civique.

Or l'analyse socialiste du RCM représentait la plus grande manifestation d'irréalisme que l'on puisse imaginer. L'analyse marxiste ne mènera personne nulle part à Montréal: il n'y a que les doctrines, les rêveurs et les gens aux intérêts cachés qui peuvent oser la présenter.

Ceux qui l'an dernier ont donné leur vote au représentant du RCM n'avaient pas l'intention de s'engager dans une démarche marxiste; leur intérêt était simple, pratique et concret. Une démarche idéaliste ne sert pas la population. L'important, c'est d'avoir des conseillers capables de former une équipe adéquate, à l'affût de l'intérêt commun, aptes à soulever tous les bons combats. Même petite, l'équipe du RCM a prouvé qu'elle savait se battre pour défendre des valeurs communautaires. Mais un projet comme celui que l'exécutif a présenté, et conserve encore dans son cœur, risque de tout faire perdre.

Il serait bien dommage que les conseillers du RCM perdent leur crédibilité à cause de l'irréalisme de leurs dirigeants. Il serait encore plus dommage que le seul groupe d'opposition de Montréal soit dirigé par des doctrines qui re-

nient leurs racines au milieu qui les a faits naître. Il ne faut pas l'oublier: les membres ont refusé l'analyse de l'exécutif, mais le document a gardé ses défenseurs.

Ils n'étaient que 300 membres au congrès. Ils sont bien plus nombreux ceux qui ont cru dans la vérité du RCM. Une aussi petite représentation des quartiers de Montréal est inquiétante pour le mouvement.

Le RCM prouvera sa sincérité en organisant de mieux en mieux des comités de quartier qui se penchent sur leurs propres besoins en relation avec l'intérêt de toute la population. Au Québec, on identifie trop facilement "politisation" et "radicalisation". Ce ne sont pas les doctrines qui font le métier d'agitateur qui vont montrer que les deux termes sont deux contraires. Il faudra donc que les plus lucides des responsables du RCM, en collaboration avec l'action de leurs conseillers élus, s'occupent d'une saine éducation à la prise des responsabilités dans les divers quartiers de Montréal. L'éducation à la démocratie reste à faire.

Heureusement, les délégués au congrès l'ont compris. Il faut louer leur lucidité autant que leur courage.

Jean-Guy DUBUC

bloc-notes

M. Trudeau et la peine de mort

Pour les êtres civilisés, la résolution réclamant l'abolition de la peine de mort, adoptée par une très forte majorité des participants au congrès du Parti libéral du Canada, qui se tenait en fin de semaine à Ottawa, est moins inquiétante que le plaidoyer qu'ont fait en faveur de son rétablissement un certain nombre de citoyens de la municipalité de Hampstead, mercredi dernier, devant le solliciteur général Warren Allmand.

Un plaidoyer véhément qui s'est exprimé en des termes empreints d'une effrayante charge émotive. Cet auditoire bourgeois d'une centaine de personnes paraissait en majorité favoriser la plus extrême rigueur à l'égard des criminels: "Tuez-les!" "Descendez-les!" "Débarrez-vous d'eux!", lançaient certains intervenants au ministre. D'autres proposaient la loi du talion: dent pour dent, œil pour œil. Un vieillard a demandé d'abattre tous les criminels afin de "protéger la société". Dans ces criminels à abattre entraient aussi bien les tueurs professionnels, les auteurs de crimes passionnels, les coupables de viols que les voleurs de banque et les voleurs à la tire.

M. Allmand, un abolitionniste qui n'a pas su apaiser la colère vengeresse de ces citoyens, a été plus heureux en fin de semaine à Ottawa où a été adoptée une résolution proposant l'abolition de la peine de mort assortie toutefois de

plusieurs suggestions visant à punir les criminels par des peines d'emprisonnement plus fortes et un système de libération conditionnelle plus vigilant et plus sûr.

On sait que certains crimes commis ces dernières années par des criminels en liberté provisoire ont excité la colère de la population et discrédité gravement un système dont le bilan largement positif est moins connu que certains échecs retentissants.

Cette résolution des congressistes libéraux ne reflète certes pas l'opinion de la majorité des Canadiens qui sont pour le rétablissement de la peine de mort.

Le gouvernement Trudeau, qui préfère ordinairement gouverner par consensus, a voulu en cette matière comme en quelques rares autres exercer un leadership, c'est-à-dire légiférer à l'encontre de la volonté populaire.

M. Trudeau a dit hier à la télévision qu'il n'était pas abolitionniste par principe mais en vertu d'une certaine philosophie sociale, ajoutant qu'il ne serait pas gêné en conscience si une meilleure protection de la société nécessitait de pendre les meurtriers. C'est donc parce que la peine capitale n'est pas dissuasive, toutes les statistiques le démontrent, que le gouvernement Trudeau s'apprêterait à l'abolir définitivement, après l'avoir suspendue temporairement, sauf pour les meurtres de policiers et

de gardiens de prison (dont les auteurs, incidemment, ont tous obtenu la grâce gouvernementale à ce jour).

Il est difficile de croire que les principes ne sont pas en cause et que seules le sont des considérations pratiques déterminant le gouvernement à légiférer à l'encontre de la volonté populaire et de toutes les associations de policiers et de gardiens de prison du pays.

Dans une question aussi difficile, où s'affrontent des arguments de l'ordre de la conscience et des sentiments, il serait plus acceptable, il me semble, que le leadership gouvernemental soit informé davantage par un ordre des valeurs que par des données statistiques.

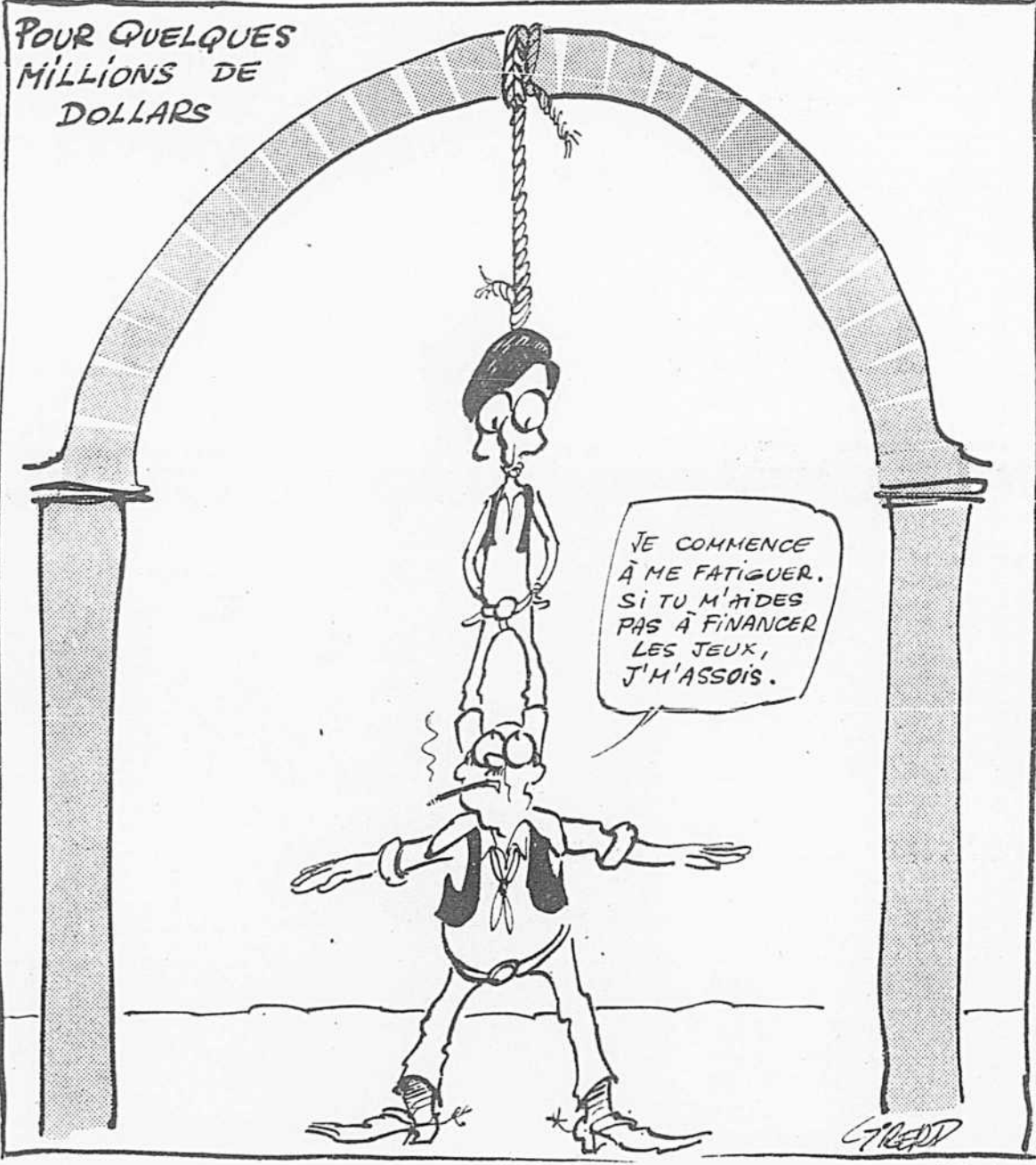
Comment un gouvernement qui se veut de consensus peut-il légiférer à l'encontre de ce consensus autrement que pour invoquer le caractère moralement éducatif de sa loi?

L'argument sèchement pratique du premier ministre est choquant pour tout le monde, y compris les abolitionnistes qui le sont pour des raisons morales ou humaines.

Il laisse en plus supposer qu'au nom du pragmatisme qui doit inspirer le gouvernement d'une société pluraliste, il n'y a plus de place pour aucune considération morale.

Je ne crois pas que M. Trudeau le pense. C'est pourtant ce qu'il laisse entendre.

Marcel ADAM



Un État où policiers et citoyens se respectent

Jean-Guy Dubuc revient de Californie, où il est allé voir de plus près les problèmes urbains des grands centres comme San Francisco et Los Angeles. Plusieurs de ses observations peuvent servir à une réflexion sur Montréal et ses gens.

J'ai créé un problème de conscience à un policier de Californie...

En entrant dans la petite ville de Mojave, à la porte du désert, je suivais une autre voiture immatriculée en Californie. Et une autre me suivait de très près. Soudain, une voiture de police nous double, avec sirène et lumière rouge. Une voix, sortie d'un haut-parleur invisible, nous ordonne de nous ranger sur le côté. Nous étions tous arrêtés pour excès de vitesse.

Je n'ai pas vraiment d'excuse; partout, aux États-Unis, la limite de vitesse, même sur la plus essemblée des autoroutes, est de 55 milles à l'heure. Et je filais à 70. Aux questions de l'agent, je réponds que je ne savais vraiment pas à quelle vitesse j'allais, étant pris entre deux autres automobiles: je suivais. Et comme nous sommes habitués, au Québec, à rouler constamment à 70 milles à l'heure ou

plus, etc. Timide excuse qui ne se voulait pas une véritable défense.

Le pauvre agent ne savait plus quoi faire. Il me dit: "Je vous comprends, vous avez une excuse. Mais je serais injuste de vous laisser aller tout en obligeant les autres à l'amende. Par ailleurs, je voudrais bien être plus accueillant pour un touriste qui nous visite pour la première fois. Honnêtement, vous me donnez un vrai problème de conscience..."

Il a trouvé la solution à son dilemme en me laissant avec une amende réduite. Pour allier l'hospitalité au respect de la loi. Car en Californie, on respecte la loi. Conséquence, les policiers respectent les gens à qui ils s'adressent. Et ils méritent le respect de tous. Ils sont partout où ils peuvent être utiles. Et jamais là où ils ne doivent pas être.

Dans la rue

A chaque intersection importante des rues de Los Angeles, on trouve un agent de la circulation. Attention, pas un policier: un agent de la circulation.

Des responsables de la ville m'ont dit, comme si cela allait de soi: "Il serait ridicule de placer dans la rue, pour régler la circulation, des policiers que nous payons \$16,000 par année. Faire la circulation n'est pas un travail de policier. Pensez-vous que nous allons donner un entraînement, une autorité et une arme dangereuse à quelqu'un qui fait passer

les piétons avant les voitures? Sans compter le salaire..."

Même quand on est loin, on pense à chez soi. On se dit qu'il est étrange de voir que ce qui paraît stupide aux uns semble tout à fait normal aux autres. Mais ce n'était pas fini. "Pensez-vous, me disait l'adjoint au maire de Los Angeles, que nous allons faire écrire des contraventions, dans les rues, par des gens armés? Nous avons engagé des jeunes filles qui se promènent en Vespa et font très bien leur travail..." Et encore là, on pense à chez soi. On se demande pourquoi ce qui est si simple à un endroit devient si complexe ailleurs.

Car il suffit de jeter un coup d'œil à l'efficacité du travail des agents de circulation et des contractuels de Californie pour se rendre compte de nos lenteurs et de nos illogismes à nous. Nos policiers devraient eux-mêmes s'en rendre compte: ils perdent le respect de la population quand ils remplissent des fonctions de civils. On les paie cher pour qu'ils protègent nos vies, pas pour nous faire mettre en rang ou pour nous punir d'avoir occupé un espace dix minutes de trop.

Il serait temps que les chefs, surtout, se réveillent: ont-ils le droit de laisser un revolver, de donner de gros salaires, de laisser une autorité excessive à des hommes qui ne font rien du travail d'un véritable policier? La Californie est riche. Mais elle semble ne pas avoir les moyens de faire le

genre de dépenses que nous faisons. C'est peut-être pour cela qu'elle est riche...

La collaboration

Par ailleurs, il faut reconnaître que le travail des agents de circulation est facilité par une mentalité qui n'existe pas chez nous. Là-bas, dans le coin le plus libre d'Amérique, automobilistes et piétons obéissent à la réglementation routière. D'autant plus facilement, il faut bien le dire, qu'elle est intelligente, fonctionnelle et efficace.

Jamais, au grand jamais, verra-t-on un piéton traverser une rue entre deux coins de rue ou sur un feu rouge. Jamais verra-t-on un automobiliste filer à 50 milles à l'heure en ville; ou un cycliste qui ne se sente pas aussi obligé que les autres par la réglementation routière; ou une voiture en état de décomposition avancée rouler en imposant son vacarme. Non, là-bas, ces gens libres entre tous, ont choisi de se respecter les uns les autres. C'est ce qui fait la grande différence avec nous. Là-bas, on est libre, plutôt que de jouer à la libération.

Ce qui veut dire que personne ne guelle, ne bouscule ou "n'attaque" pour répondre à l'audace de l'autre. Pourquoi eux et pas nous?

L'éducation

Il faut noter que cette situation se retrouve autant à Los Angeles qu'à

San Francisco, à Beverley Hills qu'à Las Vegas. On est partout témoin d'une tradition de respect des fonctions, de la loi et des personnes. Et cela, même si, par exemple, à Los Angeles, on compte plus d'automobiles dans cette seule ville que dans tout l'état américain. Ou même si on ne peut trouver, au monde, un tel agglomérat de gens riches, gâtés, exigeants. Même si la population est constamment renouvelée, d'origines très diverses et aux passés fort différents.

Quand la tradition n'existe pas, il faut la faire. Il faut une éducation de la population, qui soit capable d'engendrer des comportements sociaux aussi valables.

Il faut d'abord former des éducateurs. Et ces derniers devraient être des policiers. C'est à eux qu'il appartient de transmettre un exemple de vie qui puisse être imitable. A Las Vegas, par exemple, ville où les millions de dollars courent pour ainsi dire les rues, les policiers sont très nombreux. Mais la correction de ces agents, leur calme, leur gentillesse, leur discrétion transmettent une image de ville calme, accueillante, amicale. Et cela, ça dépend de l'attitude des policiers. A tous ceux qui arrivent de toutes les régions d'Amérique ou d'ailleurs, ils apprennent comment vivre chez eux.

Mais au sein de ces comportements chaleureux se trouve quand même le respect de la loi. Quand on est convaincu de la valeur d'une loi, on l'accepte. Quand on est convaincu de sa valeur personnelle, on ne s'amuse pas à se valoriser en enfreignant une loi valable. Quand on se sent libre, on se préoccupe de respecter la liberté des autres.

De plus, il faut une organisation policière structurée de façon à ce qu'il soit possible d'avoir une attitude intelligente. Si la réglementation choque l'intelligence, personne ne pourra l'accepter sans se croire diminué. Quand on croit dans la valeur d'une loi, on l'applique. Correctement, fermement. En Californie, un piéton qui traverse sur un feu rouge est arrêté. La seule façon qu'il ait de s'en sortir, c'est de prouver qu'il vient de l'Est de l'Amérique...

Il y a enfin une condition essentielle: une attitude positive de la population. Mais ça, c'est difficile. Avant d'avoir éliminé de nos rues tous les automobilistes frustrés et les piétons inconscients, il va y en avoir des stupidités. Il faut pourtant y parvenir.

Alors, si Montréal pouvait commencer par l'éducation de ses policiers? Et par l'ajustement de ses règlements? Un premier geste de logique pourrait en engendrer d'autres.

Attention à certaines prévisions de créations d'emplois

Quoique nous devions tous nous réjouir de voir enfin paraître les prévisions de création d'emplois générées par le Programme COFOR (voir les articles de D. Lord dans LA PRESSE du 29 septembre dernier), quelques mises en garde s'imposent quant à quelques hypothèses simplificatrices qui ont servi à leur élaboration.

Prévisions de production

Brièvement, on sait que les prévisions dont il est question sont préparées grâce à des équations estimées dans le modèle CAIDIDE du Conseil économique du Canada, lesquelles équations permettent de préparer des prévisions de production grâce à certaines hypothèses dont celles posées par les autorités du ministère de la Main-d'œuvre et de l'Immigration. Nous ne discuterons pas de ces hypothèses sauf pour dire qu'elles se doivent d'être modifiées régulièrement à la lumière de la conjoncture économique changeante, d'événements im-

prévus tels: augmentation nouvelle du prix du pétrole, grèves, etc., d'où l'importance de réestimer la production attendue par secteur industriel. Notons de plus que les estimations sectorielles de production obtenues ainsi le sont à l'aide du modèle "input-output" de 1961, donc les coefficients risquent fort d'être désuets. Notons toutefois que les économistes du CEC ajustent bien que mal leurs estimations pour tenir compte de ce fait. De plus, les estimations de produit intérieur brut pour le Québec sont réajustées, suite à des discussions avec les économistes du ministère de la Main-d'œuvre et de l'Immigration à Montréal.

Productivité et emploi

Partant de ces prévisions de production et à l'aide de certaines hypothèses que nous passons sous silence ici, les chercheurs du ministère de la Main-d'œuvre et de l'Immigration arrivent à des estimations d'emploi total par sec-

teur, grâce à des équations de productivité, lesquelles, à mon avis, laissent beaucoup à désirer surtout lorsque l'on sait que les projets d'investissements des quelques années prochaines vont beaucoup modifier le taux de croissance de productivité du passé pour plusieurs années.

Emploi par occupation

Vient ensuite une ventilation de ces projections d'emploi total par secteur en emploi par occupation, ceci grâce à la structure occupationnelle observée en 1971 et grâce à la répartition par province de l'emploi en 1971. Ces deux rapports, quoique très stables, changent lentement et risquent fort d'avoir changé d'ici 1982, facteur pour lequel il faudrait effectuer des ajustements.

Quelques lacunes additionnelles

On tient compte ensuite de façon globale du remplacement de la

main-d'œuvre (à cause des décès et des mises à la retraite) mais ces ajustements manquent de précision au niveau des secteurs car la structure âge-sexe de la main-d'œuvre diffère beaucoup de secteur en secteur, phénomène dont on n'a pas encore tenu compte dans les prévisions COFOR, lesquelles ne tiennent pas compte d'ailleurs de la mobilité intersectorielle et interrégionale et des changements de la composition par sexe de la main-d'œuvre de façon adéquate (notons qu'il n'y a que trois économistes qui travaillent au fonctionnement de COFOR au ministère de la Main-d'œuvre et de l'Immigration).

On sait aussi que la méthode COFOR actuelle ne tient pas compte du fait que la composition de l'emploi par secteur varie avec la conjoncture, les plus jeunes étant congédiés les premiers et réembauchés les derniers, ni d'aucune façon du phénomène des taux de roulements, du rôle des changements dans les traitements relatifs,

lesquels incitent à des substitutions de métiers dans le temps, etc...

Je m'arrête ici pour réitérer qu'il faut se réjouir du fait que nous disposions d'un instrument de prévision de besoins de main-d'œuvre tel COFOR (modèle dont je ne connais pas d'ailleurs les caractéristiques n'ont été de la grande collaboration reçue des chercheurs du ministère de la Main-d'œuvre et de l'Immigration) mais pour aussi réitérer un caveat à l'effet qu'il est important de permettre à des experts de remettre l'instrument sur le métier afin de réestimer la création d'emplois avec un modèle amélioré afin de minimiser les erreurs sans doute considérables qui commencent à se manifester entre les prévisions COFOR et l'emploi réel par occupation.

Inutile d'ajouter qu'il est important de préparer des prévisions de production, d'investissement, de changement technologique, de changement dans la structure de l'emploi, en tenant compte des phéno-

mènes migratoires, etc., sans tarder, afin d'estimer plus efficacement l'ampleur des pénuries d'emplois dont on nous parlait récemment et l'ampleur des surplus de main-d'œuvre que laisserait envisager COFOR, lequel cependant ne comporte aucun renseignement sur l'offre de main-d'œuvre. Il ne faudrait pas non plus viser la préparation d'une estimation finale de ces grandeurs mais plutôt la mise au point d'un modèle dynamique et révisable des besoins et de l'offre de main-d'œuvre. Les ressources humaines compétentes sont disponibles pour construire de tels modèles. Il ne manque que la volonté de le faire et les fonds pour engager le travail dont l'aboutissement donnerait des renseignements essentiels à la poursuite efficace du développement économique et social.

Pierre-Paul PROULX,

Le directeur
Centre de recherche en
développement économique,
Université de Montréal.

Elèves sans professeur

M. Lavoie
Député de Maisonneuve-Hochelaga
Montréal

Je suis étudiante de deuxième année en éducation pour adultes de cette commission scolaire. Le 29 septembre mes cours en secondaire IV ont débuté et le tout s'est déroulé pour le mieux jusqu'à l'arrivée d'un nouveau directeur le 20 octobre. Ce nouveau directeur, M. Yves Cloutier, nous laisse sans professeur pendant une semaine, aucune explication ne nous est communiquée, ce qui signifie qu'une vingtaine d'élèves payés par le gouvernement pour suivre ces cours sont laissés dans une classe à regarder le plafond.

Lundi, le 27 devant l'attitude bizarre de M. Cloutier je décide d'aller m'enquérir auprès du Centre de la Main-d'œuvre du Canada. De retour vers 11.30 h. a.m. je me présente à une porte barrée et ce sont deux "bouncers" qui me reçoivent. J'aperçois M. Cloutier dans l'escalier accompagné d'un autre homme dont j'ignore le nom et qui sans aucune civilité me demande d'où je viens et si j'avais demandé la permission à M. Cloutier pour sortir. Ma réponse étant négative ce petit "Himmmler" me dit sur un ton très "SS": "c'est nous qui commandons ici, allez dans cette salle, je vais même vous fournir une chaise car ça peut prendre une demi-heure avant que je revienne". A leur retour ce monsieur me demande de m'identifier. Ceci fait et sans autre préambule il me dit de retourner au Centre de la Main-d'œuvre afin de me réinscrire aux cours pour retourner dans ma classe.

Moi étudiante motivée, je m'exé-

cute. Le lendemain 28 octobre à 8.50 h, je présente la lettre du Centre à M. Cloutier. Après lecture, monsieur se dit insatisfait et me somme d'y retourner. Le Centre n'étant pas à la porte et les billets étant à 50¢ je lui demande s'il ne pouvait pas téléphoner. Refus catégorique de sa part. Je retourne donc au Centre de la Main-d'œuvre, mais cette fois les trois personnes en charge de la formation d'adultes ont leur voyage et refusent de me donner une autre lettre de présentation. Une autre personne en charge décide de prendre mes griefs et de rencontrer M. Cloutier cet après-midi même. On me dit de retourner chez moi et de leur téléphoner à 4 h.

Le lendemain cette même lettre est acceptée avec enthousiasme, cependant aucune explication ou excuse m'a été adressée.

Après tout, je suis mère de deux garçons qui sont aussi étudiants dont le plus vieux fait sa pré-universitaire. Nous suivons ces cours afin d'enrichir notre bagage intellectuel et je dis bien NOUS car c'est toute l'école qui est impliquée.

Pendant ce temps nous retournons à l'école pour être accueillis à la porte par les gardes du corps de M. Cloutier qui vérifient notre identité. Nous réintégrons nos classes dans l'espoir que notre directeur récompensera notre servitude en nous donnant des professeurs.

M. Lavoie je vous demande s.v.p. d'enquêter à cette école en priorité, car mon mari, comme les autres, est un gros payeur de taxes et ces dépenses inutiles n'aident pas l'inflation.

Hortense BOYER,
Montréal.

Félicitations et prières

M. Jacques Hébert, Commissaire,
Conseil de la Radio
Télévision Canadienne,
Monsieur le commissaire,

Je profite de cette occasion pour vous féliciter pour votre sortie en règle contre la violence à la télévision. Vous avez parfaitement raison et je vous encourage à continuer dans cette lutte contre toute violence inacceptable. Aux émissions que vous avez mentionnées, j'ajouterais Hawaii 5-0 et Mannix. Mais la violence physique n'est pas le sujet de cette lettre.

Dans une lettre en réponse à un lecteur, publiée dans LA PRESSE du 2 août 1975, M. Gérard Pelletier, ancien ministre des Communications avoue le déséquilibre entre les postes de radio de langue anglaise et française dans la région métropolitaine.

Le ministre avoue que la minorité anglophone jouit d'autant de postes de radio que la majorité francophone. Ce qui est injuste et provocant.

De plus, la minorité anglophone évalue à 35% par M. Pelletier n'est que de 20% au grand maximum. Dans la photo-copie ci-incluse le ministre Pelletier annonçait que le C.R.T.C. attribuerait de nouvelles licences MF lors de l'audience du 7 octobre à Montréal. Or le 7 octobre le C.R.T.C. n'a accordé aucune nouvelle licence pour

des postes FM de langue française et le déséquilibre injuste persiste.

Le but de ma lettre, M. Hébert, est de vous demander d'intervenir pour que ce déséquilibre injuste prenne fin le plus tôt possible. On connaît déjà l'attraction dont jouit la langue anglaise auprès des immigrants et même auprès de certains francophones. Le nombre exagéré des postes de radio de langue anglaise est une arme en faveur de l'assimilation. C'est, à mon humble avis, une forme de mépris envers la majorité. C'est de la violence linguistique et psychologique que l'on ne rencontre que dans les colonies.

Certains considèrent le Québec comme une colonie du Canada. Il faut mettre fin au règne de ceux-ci. Il faut donc avoir le courage de réduire le nombre de postes de radio de langue anglaise et augmenter le nombre de postes de langue française.

Je crois que vous devez intervenir, M. Hébert, pour rétablir une répartition juste des postes de radio et de télévision dans la région métropolitaine. Les gens qui n'ont pas peur des réactions anglophones sont très rares, comme vous le savez.

Espérant vous lire bientôt à ce sujet, agréer M. Hébert, l'expression de mes sentiments distingués.

Jules LEBEAU,
Montréal.

Protestation contre Bell

Commission des Transports
du Canada
Messieurs,

Je tiens à protester contre la dégradation du service offert par la Bell Telephone à ses abonnés. J'essaie depuis plusieurs jours d'obtenir d'eux qu'un réparateur vienne vérifier le filage de mon appareil qui est absolument inutilisable depuis plus d'une semaine. Le service des réparations m'assure d'un "rendez-vous" (on va passer ce soir...), je passe la soirée collée chez moi à attendre ces gens-là et ils ne viennent pas.

Considérant les hausses de tarifs que vous leur consentez à un rythme qui vous fait honte, considérant que les Canadiens paient plus pour ce service que n'importe

qui ailleurs, considérant les profits exorbitants de la Bell Telephone et les dividendes inflationnaires qu'elle continue d'offrir aux investisseurs pour se garantir l'impunité des sanctions gouvernementales, il me semble évident que vous trahissez le public qui paie vos salaires en laissant la Bell nous traiter de la sorte.

On se souviendra aux élections des intérêts que vous défendez. C'est facile de prétexter de l'absence d'un "mouvement de consommateurs" organisé pour déléguer vos responsabilités et cesser d'exiger de la Bell un service adéquat.

Martin DUFRESNE,
Montréal.

Récit partiel et partial

La série d'articles de Charles David sur la guerre civile espagnole m'a obligé à relire quelques écrits traitant du même sujet. J'y ai trouvé un peu ce que j'attendais: un son de cloche sensiblement différent de celui du collaborateur de "La Presse".

On comprendra sans doute que, dans une mise au point d'à peine trois ou quatre maigres colonnes, il me soit tout à fait impossible de relever, pour les réfuter un à un, les innombrables clichés, plus passionnés qu'objectifs, qui constituent une très notable partie de quatre grandes demi-pages de journal.

Je me permets toutefois de remarquer que, même s'il a eu l'honnêteté d'y faire une rapide, mais fort peu compromettante, allusion, Charles David, à mon sens, n'a pas suffisamment insisté sur le chaos presque apocalyptique qui a suivi l'abdication d'Alphonse XIII: de 1931 à 1936. L'eût-il fait que le lecteur saurait que, déjà et pendant cinq crucifiantes années, dans la péninsule ibérique, pour employer le mot de Saint-Exupéry, l'on avait commencé — et de belle manière! — à tuer comme l'on déboise.

Un peu, par exemple, comme au Liban aujourd'hui.

Ce qui porte à opiner que, par son soulèvement contre une anarchie quasi permanente et en voie de s'institutionnaliser, Franco justifiait en quelque sorte, avant la lettre, cette "théologie" de la violence, voire de la rébellion, si chère aux chrétiens prétendument avancés de notre époque, qui déclarent légitime le recours à la force, fût-elle armée, quand le bien de la collectivité l'exige. Dès lors comment expliquer que ce soit, en général, de ces mêmes milieux que viennent — ressassées depuis bientôt une quarantaine d'années! — les plus amères récriminations contre le Caudillo?

De même y a-t-il lieu de s'étonner de la façon abasourdissante avec laquelle Charles David traite de l'intervention et de la non-intervention étrangères. A l'en croire, seules l'Allemagne du "méchant" Hitler et l'Italie du non moins "méchant" Mussolini se seraient mêlées de la guerre d'Espagne en y apportant un concours aussi actif qu'efficace. "Pour l'autre camp, c'est-à-dire la République, la France, le Mexique et l'URSS, (ils) ont envoyé ce qu'ils pouvaient. PAS GRAND-CHOSE", prétend-il.

Ce "pas grand-chose" s'est avéré cependant assez important pour qu'après la capitulation rapide de la France, au début du second conflit mondial, certains — sans jamais être démentis — en imputent une grande partie de la responsabilité au gouvernement du "Front populaire" qui avait privé le pays

de ses meilleurs avions en les envoyant, quelques années auparavant, au secours des républicains d'outre-Pyrénées, contre Franco. Les chiffres maintenant à notre disposition ne font que confirmer le bien-fondé de ces accusations. D'ailleurs, l'avant lui-même à demi plus tard, l'ancien Premier ministre socialiste, Léon Blum, ne devait-il pas écrire: "Nous avons fourni des armes sans le dire, et surtout — car nos disponibilités étaient alors bien faibles — nous en avons fait passer. Nous avons pratiqué la non-intervention relaxée; ce qui veut dire que nous avons organisé presque officiellement la contrebande?"

Quant à la Russie, pendant longtemps, c'était au rythme de trente à trente-cinq par mois que partaient, d'Odessa en direction de Barcelone et de Valence, les cargos chargés d'avions, de chars et d'un nombre effarant d'armes de toutes sortes. C'est grâce à cet imposant approvisionnement militaire — et non aux "hommes de moins de trente ans, aux femmes et aux enfants" que chantonne le pathos de notre journaliste montréalais, — si Madrid n'est pas tombé dès les premiers jours des hostilités.

Il est vrai que, de la part du "petit père" Staline, "protecteur de toujours des peuples en quête de leur libération", cette aide n'était pas totalement gratuite. Il s'en faut! Sait-on que, très tôt, le "patriotique" gouvernement de gauche espagnol avait expédié tout l'or de la Banque d'Espagne en Russie? Soit 7,800 caisses pesant 110 tonnes — de quoi recouvrir, si tout avait été disposé, côte à côte, la place Rouge entière, comme a dit le général Krivitsky, alors chef des services soviétiques en Europe.

Ajoutons que cette immense réserve de métal précieux n'a jamais été retournée au pays d'où elle venait. Qu'en a-t-on fait ou qu'en fera-t-on au Kremlin? A-t-elle déjà servi à éviter une quelconque banqueroute économique due à l'incurie du gouvernement de Moscou? Ou a-t-elle contribué à financer la répression de la révolte hongroise? ou la guerre du Nord-Vietnam? ou les actuels soulèvements dans l'Angola?... A moins qu'elle ne serve à la préparation d'une bonne révolution communiste, tôt ou tard, en Espagne même?

Domage en tout cas que Charles David n'ait rien dit de cela! Le récit qu'il nous a fait de la genèse du franquisme, même si forcément partiel, eût paru — événement remarquable en ce qui le concerne — un peu moins partiel que d'habitude! Qui s'en serait plaint?

Léonce TREPANIER,
Montréal.

Vers le bord de l'abîme

C'est encore une lettre d'une des innombrables victimes d'une inutile, stupide, injustifiable et méchante grève des postiers!

Je dis "méchante". Comment pourrais-je appeler autrement cette attitude de 22.000 personnes vis-à-vis 20 millions de "caves" qui, après tout, par besoin de correspondance, leur donnent la possibilité de gagner leur vie.

Les grévistes semblent oublier que derrière le négociateur gouvernemental, il y a d'innombrables braves gens, dont des centaines de milliers gagnent moins que les grévistes.

Poussés par leurs chefs, ils ne cessent de réclamer toujours davantage avec un mépris total à l'é-

gard de ceux qui souffrent. Le but de leur action est évident: exercer une pression auprès de leur employeur. Mais en dernière analyse, est-ce que ce n'est pas chacun de nous — par nos impôts — qui devons payer? Ils punissent donc ceux qu'ils devraient remercier! La logique et le bon sens disent: Il faut que ça cesse!

A quand la loi qui corrigera cet état de choses?

Où, je comprends, cette loi sera impopulaire et les membres du gouvernement qui osent l'imposer et l'appliquer risquent de ne pas être réélus! Ils désirent rester au pouvoir, et c'est humain, mais enfin, il faut donc se rendre compte que le mécanisme d'Etat commence à clocher. Les mesures ou, si vous voulez les lois spéciales, s'imposent...

Je n'ai pas l'ombre d'un doute que beaucoup de grévistes sont de mon avis, mais que voulez-vous, il faut être solidaire des ceppains!

C'est donc surtout à leurs meneurs que j'adresse ce cri dans le désert... Ayez donc le courage de voir la réalité comme elle est. Comprenez bien qu'au lieu d'aider vos membres, vous les poussez et nous tous avec eux, vers le bord de l'abîme.

Alexia KOROWAI METCRITSKY
Montréal

"Tu ne changeras jamais", m'avait dit ma femme...

Un jour, dans le vif d'une discussion orageuse avec celle qui partageait ma vie, j'ai reçu cette phrase sur la tête: "Tu ne changeras jamais." Sur le coup, je n'ai pas réagi. J'ai tout simplement continué à me quereller. Puis, j'ai pris conscience, par la suite, que, premièrement, me chicaner avec celle que j'aimais, cela n'avait absolument pas d'allure, deuxièmement, que le fait de ne pas pouvoir changer me semblait impossible à supporter. J'ai, donc, pris des informations, suivi des cours et j'en suis arrivé à ceci.

"Cher petit couple que nous faisons, comme tu me fais pitié! Pris dans l'engrenage de la vie, dans le stress du travail, et dans la tension des sentiments étouffés, comment pouvais-tu arriver à te réaliser? Et moi comment pouvais-je changer, je me le demande?"

Je m'en suis donc allé suivre une session de dynamique personnelle et interpersonnelle. Il faut dire que je m'étais drôlement préparé à ce qu'elle me fasse du bien, puisque depuis quelque temps je vivais tellement "proche de moi" à la suite d'événements qui ont bouleversé ma vie.

Comment me suis-je embarqué dans un processus de changement? Comment suis-je présentement en transformation? Voilà toute la question.

Je me disais, l'homme (pris au sens générique) est perfectible et changeable. N'importe qui peut s'améliorer, devenir ce qu'il est lui-même réellement, bref, devenir "meilleur" dans le sens d'être "mieux dans sa peau" et, par conséquent, mieux adapté et plus productif.

Après cet été vécu près de mon "petit moi" et près de personnes qui étaient elles-mêmes très changeables, après cette "analyse transactionnelle" que j'expliquerai plus loin, je suis devenu plus moi-même et, par voie de conséquence, "j'ai changé".

Et toi qui disais que ce n'était pas possible!

Je constate que les événements dans la vie nous poussent à prendre des "patterns" de comportement que l'on ne désire pas toujours. Par exemple, le poste que j'occupais me stressait tellement que j'avais de la difficulté à dialoguer avec toi. J'étais tellement tendu que je rendais peut-être la vie aux autres insupportable. Mais, pourquoi alors briser un amour puisque les causes d'une mésestime ou d'une incompréhension résident ailleurs que dans la personne même qui aime, mais qui

aime mal dans les circonstances? Pourquoi? Pourquoi? Pourquoi? Bon Dieu!

Je reprends donc mon raisonnement: du "tu ne changeras jamais" à aujourd'hui, il y a tout un laps de temps où il y a eu des événements, bien sûr, qui ont motivé ce cheminement vers cette nouvelle vie. Je ne peux évidemment pas les relater tous ici. Mais je peux dire que je suis en voie de changement.

Bravo, me diras-tu? Tant mieux! Eh! oui! Bravo! Moi, j'ajoute cependant que la souffrance aide, même si toi, peut-être, tu en ris, cela ne me fait rien. Je peux dire qu'avant je ne voyais aucun aspect bénéfique à la souffrance, mais aucun. J'étais même révolté sournoisement contre elle. Je "jappais" intérieurement contre elle. J'en voulais à... qu'elle existât. Aujourd'hui, quand je pense à elle, je pense à quelqu'un qui devrait passer par la pour lui faire comprendre un peu plus que les autres ont aussi une personnalité, des sentiments, des émotions, des "feelings", des goûts et des caprices.

Voici ce que je pense maintenant du changement personnel chez moi.

— Je me considère correct ou O.K.

— J'ai reçu des marques d'affection et j'en veux encore.

— J'en ai donné et je veux en donner encore beaucoup.

— Ma composante "enfant" est forte bien sûr. Cela fatigue les bien-pensants, les adultes, je n'en doute pas du tout. Les gens mûrs me prennent pour un "enfant"; cela se peut. Etre branché sur ses sentiments ou sur ses émotions, cela n'a rien de rassurant! Il vaut mieux laisser fonctionner son cerveau! La transmission de données cérébrales, froides et rationnelles, c'est bien sûr plus sécurisant. Ne pas écouter son cœur, c'est plus facile. L'écouter trop c'est nuisible (ça j'en sais quelque chose).

Toutefois, être à l'écoute de soi, priver conscience qu'il y a un "parent" en moi qui sommeille et qui pose des interdictions, savoir qu'il y a un "adulte" qui constate et qui réalise certaines choses, canaliser les énergies de l'"enfant libre" qui grouille et fortifie, voilà ce que je pense de l'analyse transactionnelle et des effets bénéfiques qu'elle peut apporter dans le processus de changement d'un individu.

Donc, je change, j'ai changé, je vais changer.

Je suis immensément mieux. Mais j'ai beaucoup de peine de l'avoir perdue. Bonne chance!

R. J. Montréal

Rabais de 20% Préparez-vous un hiver bien au chaud et épargnez

FENÊTRES et PORTES

EN ALUMINIUM HIVER-ETE AVEC MOUSTIQUAIRES

- Vitres de porte en VERRE TREMPÉ
- Faîtes sur mesures
- Première qualité
- MAIN-D'OEUVRE et GARANTIE ECRITE DE 5 ANS
- Choix de couleurs
- Facilement enlevables de l'intérieur
- 3 rainures
- Isolation impenetrable pour étanchéité parfaite

ACHETEZ MAINTENANT
• PAYEZ EN FÉVRIER • PAS D'INTÉRÊT

Service d'achat à domicile Jour et soir. Termes faciles Aussi: Auvents, portes revêtement en aluminium, fenêtres coulissantes panoramiques et persiennes DEMONSTRATION ET ESTIMATION GRATUITES

TÉL. 731-7676 SOIR: 481-6356

MORCO Aluminium inc. 8225, av. Mayrand Montréal Plus de 20 ans d'expérience

• Achetez avec confiance

Les Jeux montreront si Montréal et Québec sont capables d'administrer

— Trudeau

Ottawa ne jouera aucun rôle dans une tutelle des Jeux olympiques si cette tutelle devient une réalité. Le Premier ministre Trudeau l'a dit clairement, dans une interview qu'il donnait hier à une station de radio.

Il a ajouté qu'on avait parlé d'auto-financement des Jeux et qu'il y aura lieu de juger si le gouvernement du Québec et les autorités municipales à Montréal "sont capables d'administrer ou en sont incapables".

M. Trudeau a réaffirmé que le gouvernement fédéral n'assurera aucune partie de ce déficit.

"Je ne vois pas ce qui pourrait nous forcer à assumer une part du déficit, a-t-il dit. Il a été entendu clairement avec la province de Québec et la Ville de Montréal qu'il n'y aurait pas de déficit. Elles ne demanderont à personne de payer pour elles".

Pierre Juneau

M. Trudeau a par ailleurs fait l'éloge de Pierre Juneau, qu'il vient de choisir comme conseiller spécial.

Il a dit que M. Juneau le conseillera en matière de politique.

RCM

SUITE DE LA PAGE A 1

Mais pour les militants, la grande victoire de ce congrès demeure "la preuve de la capacité à disposer d'un débat important", selon les termes mêmes de la présidente.

Car, il est certain qu'il aurait suffi d'une ou de quelques mauvaises manœuvres pour faire éclater le parti en deux.

Le nouveau rapport de force

En dépit de l'unité maintenue, le RCM demeure un "rassemblement" d'éléments fort variés. Il possède entre autres une aile radicale qui par moments a laissé paraître son impatience ou son "intolérance" pour reprendre l'expression du conseiller Paul Cliché.

Au terme du congrès, Mme Cousineau était visiblement embarrassée de décaler les conclusions de ces assises, sauf celle de la décentralisation du parti.

De toute évidence elle ne s'attendait pas que la proposition de l'exécutif sur l'analyse socialiste connaîtrait un si mauvais accueil.

Cette recommandation a été massivement rejetée en assemblée plénière hier en plus d'avoir été écartée samedi dans huit des neuf ateliers du congrès.

"M. Juneau, a ajouté le Premier ministre, a une grande connaissance du gouvernement, il a une grande connaissance du Canada."

Parlant de la défaite de M. Juneau à l'élection partielle de Montréal-Hochelaga le mois dernier, le Premier ministre a dit qu'elle était une "leçon". Nous n'avons peut-être pas pris toutes les dispositions pour que les électeurs de ce comté comprennent bien le rôle du gouvernement fédéral, a déclaré M. Trudeau.

M. Juneau avait été nommé ministre des Communications en septembre. Il a démissionné de ce poste après sa défaite comme candidat libéral dans Hochelaga.

Le cas Giguère

Interrogé au sujet d'une enquête sur les affaires du sénateur Louis Giguère, M. Trudeau a dit qu'il va laisser cette enquête suivre son cours normal. "Je ne prétends pas, dit-il, que les libéraux soient plus à l'abri que d'autres d'être soupçonnés d'une conduite scandaleuse."

Les délégués se sont rabattus — dans le but avoué d'éviter une scission — sur une autre proposition qui précise que le RCM est un "rassemblement des diverses forces progressistes" et que "la priorité doit être maintenant donnée à l'élaboration du programme afin de s'assurer du support maximal des citoyens de Montréal".

C'est un vieux roulier des mouvements de quartiers à Montréal, le conseiller Jean Roy qui a sans doute le mieux exprimé les sentiments de l'ensemble sur la recommandation du comité exécutif.

"J'ai vécu les méfaits des positions idéologiques pour un mouvement, en l'occurrence le FRAP. Il y avait de l'intolérance dans la position de l'exécutif. Moi je souhaitais un congrès qui nous aurait renforcé et fait prendre conscience des réalités, dont certaines ont été absentes des discussions."

"Comme par exemple le fait que le RCM est devenu l'opposition officielle à l'Hôtel de Ville et qu'il a une responsabilité nouvelle pour l'ensemble des Montréalais. Il y a aussi la dimension électorale qui doit être notre deuxième étape pour 1978."

Quant à l'organisation socialiste, M. Roy estime qu'il n'y a pas assez de membres encore dans le parti pour décider de cette orientation.

et ses collègues, vendredi soir, les militants appuient massivement le geste du gouvernement, mais ils n'ont pas manqué de s'inquiéter de ses répercussions politiques au niveau de l'électorat, qui avait élu l'équipe libérale l'an dernier sur la promesse qu'il n'y aurait justement pas de contrôle des prix et des salaires.

Mécontentement à l'égard de "certains ministres"

Mais il faut dire également que plus d'un militant, et particulièrement ceux de l'Ontario, avaient encore en mémoire la démission de l'ex-ministre des Finances, M. John Turner, et les répercussions qu'on lui a prêtées sur les élections provinciales ontariennes qui sont venues quelques jours plus tard.

Le principal intéressé s'est prudemment réfugié au Mexique ces derniers jours, mais les militants ontariens ont donné quelques signes de mécontentement, notamment à l'égard des procédures retenues (puis changées à la dernière minute) pour interroger le premier ministre lors de la séance de vendredi soir.

Un membre québécois du cabinet voit pour sa part dans le vote des délégués une critique à l'égard de "certains ministres" qui, dans leurs coins de pays respectifs, réussissent mal à faire digérer les politiques libérales à leur électorat.

Le congrès a par ailleurs fourni aux militants libéraux d'exprimer une certaine mauvaise humeur face au pouvoir que détient le mouvement syndical.

La résistance de Franco étonne même les médecins

MADRID (d'après UPI) — Le généralissime Franco, dont la résistance physique étonne même ses médecins, entame sa quatrième semaine de lutte contre la mort.

"Il est vraiment exceptionnel, a déclaré le Dr Manuel Hidalgo Huerta, qui a dirigé l'équipe de chirurgiens qui vient d'opérer le caudillo. L'état du malade reste très grave, toutefois."

Le Dr Huerta a indiqué que "le malade pourra parfaitement s'alimenter et vivre normalement, malgré qu'on lui ait enlevé la majeure partie de l'estomac, s'il se remet complètement."

JEUX

SUITE DE LA PAGE A 1

qu'il se devrait d'intervenir. L'évidence d'une nouvelle augmentation des coûts de l'ordre de \$200 millions qui portait le dossier olympique au-delà du cap d'un milliard, l'affaire Roger Taillibert et l'état général des travaux devaient amener les conseillers du Premier ministre à le mettre dans l'obligation d'intervenir, mais avec fermeté cette fois.

Si bien qu'il y a une dizaine de jours, M. Bourassa, le ministre des Finances, Raymond Garneau, et M. Guy Coulombe, secrétaire du Conseil exécutif, invitaient M. Rouleau à prendre le dossier en main. Ce dernier avait alors refusé, préférant attendre que le gouvernement prenne d'abord une position ferme.

Autre indice qui décrit bien l'état d'âme des principaux adjoints de M. Bourassa à l'endroit de l'administration municipale de Montréal, le refus d'acquiescer le "France", malgré l'intention du ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, M. Claude Simard. Ceux qui ont incité M. Bourassa à oublier cette hypothèse sont les mêmes qui aujourd'hui l'incitent à intervenir dans le dossier olympique.

En somme, les conclusions des représentants du CCJO sur les échéanciers, conclusions transmises au CCJO lundi dernier et divulguées par LA PRESSE dans son édition de mercredi, eh bien, elles n'ont fait que provoquer les événements.

On peut dire la même chose de la décision du CCJO d'ordonner à la Ville de Montréal de ne plus accorder de contrats pour les aménagements extérieurs. Cette décision a été communiquée à la Ville de Montréal vendredi et divulguée par Radio-Canada samedi.

Ajoutez à tous ces faits le sondage du journal "Le Dimanche", la demande du Parti québécois d'intervenir, et vous comprendrez plus facilement pourquoi M. Bourassa est maintenant prêt à intervenir directement.

Ils ont adopté une résolution exigeant que pour toute décision importante, telle la ratification d'un contrat de travail ou le déclenchement d'une grève, les syndicats soient tenus de procéder par voie de scrutin secret. Les congressistes voudraient également que les syndicats aient l'obligation de fournir chaque année des états financiers vérifiés tant à leurs membres qu'au ministère du Travail.

Les négociations sectorielles

Le congrès a aussi demandé au gouvernement d'encourager la pratique de négociations sectorielles qui impliqueraient toute une industrie en même temps, les libéraux voyant un moyen de réduire le nombre des grèves et d'enquêter sur les moyens possibles de pallier aux inconvénients de la négociation collective, peut-être par la cogestion des entreprises.

Mais, mise à part la question de la peine capitale, le congrès s'est finalement abstenu de s'engager à fond à l'égard des questions "chaudes" de l'heure.

En plénière, les délégués ont ainsi refusé de soumettre à la Cour suprême la constitutionnalité de la loi 22, préférant laisser le Québec se débrouiller lui-même avec ses problèmes "provinciaux".

Quant à la question de l'avortement, elle n'a même pas franchi l'étape de l'étude en atelier. Une résolution demandant le retrait de l'avortement du code criminel a fait match nul en atelier (126 voix à 126), avec le résultat qu'aucun projet de résolution sur le sujet n'a été porté en plénière.

La plénière a d'autre part rejeté un timide projet de résolution visant à laisser une certaine part d'initiative aux provinces dans le secteur des communications. Déjà, en atelier, les militants avaient quelque peu dilué le projet initial de "philosophie des communications" qui faisait encore plus largement place aux provinces.

Au grand dépit des jeunes libéraux, qui s'étaient institués défenseurs du troisième âge, un projet visant à assurer un revenu annuel garanti de \$5.000 aux personnes (\$8.000 pour les couples) a été rejeté, au profit d'une résolution qui se contente de parler d'augmenter les rentes en collaboration avec les provinces. Le ministre de la Santé, M. Marc Lalonde, avait lui-même combattu le projet, trouvant imprudent d'y inclure des chiffres précis alors que le gouvernement cherche plutôt à réduire ses dépenses.

Les libéraux ont même réussi à échapper au débat qui aurait pu entourer l'élection de leur président.

Le sénateur Al Graham, de la Nouvelle-Ecosse, faisait figure de porte-parole des doléances de la base, face à un establishment du parti jugé trop puissant, et il avait l'entier appui du président sortant, le sénateur Gildas Molgat.

Son adversaire devait être le sénateur Keith Davey, très proche du premier ministre surtout depuis la campagne de 1974 et qui bénéficiait de son appui officiel. Mais ce dernier s'est finalement retiré de la lutte, laissant M. Graham emporter la présidence sans opposition aucune.

Des "restrictions" au sujet des Postes

d'après CP et UPI

Le ministre des Postes, M. Bryce Mackasey, a qualifié hier la grève postale d'"un des différends les plus inutiles" qu'il ait connus et laissé entendre que cette grève ne serait peut-être pas réglée avant Noël.

Mais il a admis avoir reçu, l'été dernier, deux rapports indiquant que les intérêts d'autres ministères nuisaient au bon fonctionnement du ministère des Postes et que la désuétude de la loi des Postes constituait une entrave au service postal et aux négociations collectives dans ce secteur.

Entre-temps, la grève nationale des 22.000 postiers approche de sa quatrième semaine et, suivant l'exemple donné samedi par la plus importante cellule locale du Syndicat des postiers du Canada, celle de Toronto, les dirigeants locaux sont de plus en plus nombreux à appuyer l'appel de l'exécutif national en vue d'une grève prolongée sur la question des salaires.

Interviewé hier sur les ondes du réseau CTV, le ministre a expliqué de la façon suivante "les restrictions" touchant son ministère, selon les deux rapports:

"Les édifices et la construction sont du ressort du ministère des Travaux publics; les équipements relèvent du ministère des Services et Approvisionnements; et l'embauchage revient à la fonction publique."

"Je suis conscient des problèmes et je reconnais que la solution idéale serait que les Postes deviennent une entité distincte de la fonction publique. Mais ces frustrations ne touchent pas les employés, qui jouissent de tous les avantages réservés aux fonctionnaires."

M. Mackasey a par ailleurs pris la défense de "la majorité silencieuse" du SPC qui, a-t-il dit, "s'est laissée manipuler par une petite minorité jusqu'au point de faire la grève".

Il s'est dit d'avis que l'exécutif syndical devrait permettre aux membres de voter sur l'offre salariale du gouvernement.

Mais alors que des petites poches se dessinent çà et là à travers le pays où les grévistes sont retournés au travail ou se disent prêts à le faire, les dirigeants des importantes cellules locales de l'Ouest se sont prononcés hier en faveur de la poursuite de la grève.

Les négociations sont rompues depuis le 7 novembre, après que le gouvernement eut maintenu son offre d'augmentation salariale de \$1.70 l'heure échelonnée sur un contrat de 30 mois.

Le SPC réclame une augmentation de \$2.75 l'heure répartie sur un contrat de 24 mois, la semaine de travail de 35 heures et une clause d'indexation améliorée.



photo PC

Le postier torontois Rick Ewing a manifesté samedi son opposition à la grève qui paralyse depuis trois semaines le service postal au Canada en pendant en effigie le négociateur en chef du syndicat, M. Jean-Claude Parrot, dont le nom signifie "perroquet" en anglais. Mais c'est à une majorité écrasante que les collègues de M. Ewing se sont prononcés en faveur de la poursuite de la grève.

LE PERMANENT. DEPUIS 1855, TOUJOURS LÀ POUR VOUS AIDER À Y ARRIVER.

Atteindre son but dans la vie n'est pas souvent chose facile. Une simple question d'argent fait parfois toute la différence. Aussi, pour vous aider, le Permanent dispose-t-il d'une gamme de huit services financiers différents — tous gratuits — dont le compte de chèques sans frais:

- émission illimitée de chèques (intérêt sur solde)
 - chèques de voyage en devises canadiennes ou américaines.
 - mandats personnels.
 - dépôts par courrier.
 - retour facultatif des chèques annulés.
 - transfert automatique facultatif de votre compte de chèques à votre compte d'épargne.
 - paiement des factures de services publics.
- Vous n'avez qu'à ouvrir un compte d'épargne ou de chèques chez nous.



le Permanent

La compagnie de fiducie Canada Permanent



Montreal: L.P. LeBlanc, directeur du service d'épargne, 600 ouest, boul. Dorchester, 861-8855
D.B. Lane, directeur, 1326 avenue Greene, Westmount, 931-7554
B.F. Madigan, directeur, 183 boul. Hymus, K-Mart Plaza, Pointe-Claire, 697-3883
Mlle M. Levine, directeur, 5222 Chemin de la Reine Marie, Snowdon, 489-9381
Ottawa: P. Pilon, directeur, 30 rue Metcalfe, Ottawa, (613) 237-4550

ATTENTION PROPRIÉTAIRES

FAITES-LE MAINTENANT ET ÉPARGNEZ!

SPECIAL

Revêtement aluminium

\$1.19

le pi. (pose)

PORTES

d'aluminium 2 po

\$129.95

installées

FENÊTRES

d'aluminium 3 tringles

avec moussure

jusqu'à 65 po

\$39.95

- Auvents
- Gouttières
- Portes de patio
- Fenêtres coulissantes
- Fenêtres panoramiques
- Pierres et briques artificielles
- Persiennes
- Revêtement de corniches

SPECIALITÉ

DE

RENOVATIONS

DE

MAISON

LES TRANSFORMATIONS CAPE COD LTÉE

12121, rue DAIGLE

Montreal

Tel. 331-2866

Interurbain à nos frais

Le créditisme au Québec

Samson, seul chef! Mais de quoi?

par Pierre-Paul GAGNE
de notre bureau de Québec

LE Ralliement créditiste est mort, vive Camil Samson... Bien que lapidaire, cette phrase lancée par un vieux militant créditiste désabusé, plus tôt cette semaine, illustre peut-être le mieux dans quel état se retrouve, en cet automne 1975, le créditisme au Québec.

Dès la fondation du parti, en janvier 1970, Camil Samson voulait être le chef incontesté: il vient d'y parvenir, cette semaine, en expulsant du parti le dernier dirigeant du parti qui osait encore lui tenir tête, Fabien Roy, député de Beauce-Sud.

Aujourd'hui, Camil Samson se retrouve bel et bien chef incontesté. Mais à quel prix? Après le début fulgurant de 1970 où le Ralliement avait réussi le miracle de faire élire douze députés à l'Assemblée nationale, Camil Samson se retrouve, maintenant, seul porte-étendard du Crédit social sur la scène provinciale, délaissé de presque tous les anciens dirigeants importants du Ralliement créditiste.

Mais on peut dire que les militants sincères du parti auront eux-mêmes un peu couru après la situation actuelle en n'empêchant pas leurs dirigeants de mener des batailles incessantes pour augmenter leur pouvoir personnel, batailles au cours desquelles leurs chefs ne se sont jamais gênés pour s'entre-déchirer publiquement à cœur de semaine, laver leur linge sale devant les caméras de télévision, tenir des congrès de pacotille, changer le nom de leur formation comme on change de chemise et lancer à gauche et à droite des manifestes politiques plus ou moins improvisés.

Car, à lire le dossier du Ralliement créditiste, depuis sa fondation, au début de 1970, il y a une chose qui saute aux yeux: ce parti n'aura connu que discordes, chicanes, intrigues, anathèmes, expulsions, ruptures, scissions, réconciliations et, chaque fois, nouvelles ruptures et nouvelles scissions.

Congrès des "toilettes"

Le premier acte de la tragi-comédie du Ralliement créditiste commence en mars 1970, lors d'un historique congrès de fondation que de méchantes langues baptisèrent alors le congrès "des toilettes".

Dès ce congrès, les intrigues au sein du parti commencèrent lorsque la rumeur publique, sur le plancher même du congrès, voulut qu'Yvon Dupuis, ex-député libéral et ex-poursuivreur de créditistes, dont Réal Caouette essayait de mousser la candidature à la présidence du parti, soit caché dans une salle de toilettes en attendant que le leader fédéral réussisse à le faire accepter de l'assistance. Malgré ce coup de force de Réal Caouette, Camil Samson réussit néanmoins à se faire élire chef.

Par la suite, on assistera, en février 1972, à la décision personnelle



En l'absence de Fabien Roy, Camil Samson est facilement choisi chef en mai dernier. On le voit ici entre deux autres candidats, Nelson Lessard et J.-A. Lévesque.

de Camil Samson de démissionner de son poste de chef de parti parce que, avoue-t-il lui-même, il est trop contesté. Celui-ci réclame la tenue d'un nouveau congrès de leadership. Le but de ce geste semble aujourd'hui évident: le député de Rouyn-Noranda voulait mater ceux qui le contestaient.

Ceux-ci ne furent d'ailleurs pas dupes de la manœuvre: ils acceptèrent la démission de leur chef et se nommèrent un leader intérimaire en la personne d'Armand Bois, député de Saint-Sauveur.

Evidemment, ce dernier n'avait nullement l'intention de tenir un congrès au leadership et il en profita donc, à la suite d'intrigues aussi savoureuses que nombreuses, pour expulser Camil Samson du parti une première fois.

Il n'en fallait pas plus pour provoquer le premier schisme: deux députés suivirent Samson, pendant que les huit autres se rangèrent du côté d'Armand Bois. La chicane dura des mois et des mois durant lesquels on alla jusqu'à se dispu-

ter judiciairement le nom même du parti.

Fin du premier acte.

Yvon Dupuis toujours en scène

Après plus de six mois de disputes ininterrompues, la réunification des deux factions aura lieu, à la fin de l'été 1972, grâce, en bonne partie, aux efforts pacifistes déployés par Fabien Roy. Une condition est toutefois posée par le clan Samson: un nouveau congrès pour le choix d'un chef devra avoir lieu au cours de l'hiver suivant.

C'est là qu'Yvon Dupuis, dans lequel d'aucuns voyaient le "sauveur" du créditisme québécois, entre officiellement en scène.

Survient le congrès: Dupuis est élu contre Camil Samson, Armand Bois et Fabien Roy dans une atmosphère trouble où des journalistes trouvent des bulletins de vote vierges éparpillés sur le plancher et où des rumeurs persistantes veulent que des membres de la pègre aient été vus dans l'entourage d'Yvon Dupuis.

Malgré tout, même les mécontents se rallient à ce dernier dans l'espoir que sa présence parviendra à leur faire réussir la grande trouée électorale promise à Montréal. Seul dissident officiel: Armand Bois qui est évidemment expulsé.

Arrive l'élection de 1973 où, contre toute attente, le Ralliement créditiste se fait proprement balayer de l'Assemblée nationale: Yvon Dupuis est lui-même défait dans son comté et seuls deux députés sont élus, Fabien Roy et Camil Samson. Fin du deuxième acte.

Nouveau schisme

Le troisième acte commence de façon précise les jours qui suivent l'élection lorsque Camil Samson et Fabien Roy déclarent tous deux qu'il n'est pas question qu'ils cèdent leur siège à l'Assemblée nationale à leur chef battu. Samson va même plus loin en laissant entendre que le leadership d'Yvon Dupuis n'en a plus pour très très longtemps.

Conséquemment, un mois plus tard, Camil Samson sera donc ex-

pulsé du parti une nouvelle fois, sort que connaîtra également Fabien Roy deux mois par la suite. Encore cette fois-ci, les deux clans recommencent leurs disputes pour conserver le nom du parti et pour déterminer qui représente vraiment les créditistes.

La dispute, tout au moins en ce qui a trait au nom du parti, ne se règlera qu'en mai 74 lorsque Yvon Dupuis, lors d'un congrès, réussit à lancer le nom de "Parti présidentiel". Malheureusement pour eux, les présidentalistes perdront rapidement leur chef qui décide, cinq mois plus tard, de quitter la politique.

De son côté, Camil Samson demeure avec Fabien Roy. La paix durera-t-elle longtemps? Oh que non. Malgré Fabien Roy, qui ne veut pas qu'il ait lieu immédiatement de congrès au leadership, Camil Samson décide unilatéralement de tenir un tel congrès qui a eu lieu en mai dernier.

En l'absence de Roy, Camil Samson y fut alors facilement élu chef, poste qui devait lui permettre, lundi dernier, d'expulser à son tour

son collègue de Beauce-Sud sous prétexte que celui-ci avait négocié avec d'autres hommes politiques en vue de fonder un nouveau parti.

Quatrième acte?

Y aura-t-il un quatrième acte? Assistera-t-on, dans six mois ou dans deux ans, à de nouvelles expulsions ou à des nouveaux schismes?

Il faudrait d'abord que, lors des prochaines élections, le Ralliement créditiste fasse élire d'autres députés en plus de Camil Samson.

Mais, pour y parvenir, il faudrait peut-être aussi que les militants arrêtent de se chicaner et commentent à parler de créditisme aux électeurs.

Car, il faut bien le dire, aussi bien dans le parti que sur les tribunes publiques, il n'a pas souvent été question des doctrines du major Douglas au cours des dernières années.

Reste que pour l'instant, Camil Samson a réussi à devenir le seul capitaine, capitaine d'un navire dont l'équipage semble de moins en moins nombreux...

Quasi-tribunal d'enquête

Un oeil sur l'amiantose des autres

par Jean-Pierre BONHOMME

LE QUÉBEC, on le sait, est, avec l'Union soviétique, le plus grand producteur d'amiante au monde. A ce titre, on pourrait s'attendre à ce que le contrôle des effets nocifs de cette industrie soit effectué sur place et que la recherche scientifique universitaire sur la pollution de l'air et de l'eau par l'amiante compte parmi les plus poussées.

Or ce n'est pas le cas et le voyage que le Comité d'étude gouvernemental sur la salubrité dans l'industrie de l'amiante entreprend à compter de demain le souligne clairement. Ce comité, qui a été créé en juin dernier, a commencé ses travaux le mois passé et il a déjà pris contact avec les parties intéressées.

Le 20 octobre le comité a tenu sa première audition publique et les représentants des syndicats ou-

riers, de l'industrie, du gouvernement et de la profession médicale ont commencé d'exprimer leurs opinions. Le comité lui-même, c'est-à-dire ses trois membres permanents et le personnel de soutien, consultants et secrétaires, commence à prendre connaissance de la documentation, à faire le point de la situation et, à cette fin, il entreprend demain un périple qui le conduira dans trois pays européens: l'Allemagne, la France et la Grande-Bretagne.

Ce comité d'étude, il faut le souligner, possède des moyens d'action exceptionnels. Son budget de \$700,000 est précisément trois fois plus élevé que celui accordé au très important comité d'étude Castonguay sur les problèmes de l'habitation, comité qui devrait remettre son rapport en février prochain. Aussi trouve-t-on là une raison de plus pour examiner de près l'orientation générale des travaux et leur véritable portée sociale. Un pareil investissement doit être productif.

Seulement la production

Dans l'état actuel des choses, et malgré certaines affirmations des membres du comité, il est maintenant établi que le Comité d'étude limitera son champ d'action aux

stricts rapports entre la santé des ouvriers des usines de production et de transformation de l'amiante et la présence dans l'air des fibres d'amiante. Il n'abordera donc pas la plus grande gamme des effets sur la santé de la population en général et sur l'ensemble de l'environnement. Du reste le secrétariat du comité se décrit lui-même au téléphone comme étant le Comité sur l'amiantose.

Cette situation est claire si l'on songe que le Comité d'étude n'est pas un organisme de recherche scientifique; c'est plutôt un quasi-tribunal d'enquête ayant pour fonction de colliger les faits. A ce titre, il s'agit d'une institution révélatrice, non pas créatrice.

La limitation du champ de l'enquête aux seuls aspects de la maladie industrielle s'explique en partie par le fait que le Comité répond administrativement au ministère des Richesses naturelles. Or on sait que ce ministère est par sa nature même orienté vers le développement. Ses ingénieurs n'y manifestent pas toujours le plus grand amour pour les oiseaux et les papillons. C'est un ministère à vocation gestionnaire qui s'est intéressé aux maladies pulmonaires simple-

ment parce qu'il est responsable de l'émission des permis dans le domaine minier.

Si le conseil des ministres avait voulu protéger la santé publique dans son ensemble il aurait sans doute relié organiquement ce comité aux Services de protection de l'Environnement qui relèvent du ministre des Affaires municipales et dont la vocation est naturellement protectionniste, préservatrice. Il est intéressant de constater, à cet égard, que les experts gouvernementaux de l'Environnement sont interrogés aux audiences publiques un peu comme s'ils étaient des accusés, alors qu'ils sont les seuls à exercer un certain service de police en matière de pollution industrielle. De surcroît ces services de protection de l'environnement industriel sont loin de recevoir du gouvernement l'appui financier qui leur est nécessaire pour fonctionner efficacement. Les hauts fonctionnaires de l'Environnement ne se cachent pas pour dire qu'il leur manque actuellement au moins cent experts enquêteurs pour exercer une police utile sur le milieu industriel.

D'autre part, les services de l'Environnement n'ont pas de bud-

get suffisant pour effectuer leurs recherches dans l'établissement des normes de qualité du milieu ambiant. Etant donné que ces services ont pour rôle spécifique d'être justement "normalisateurs" c'est-à-dire d'établir des règles de conduite devant être appliquées par les autres ministères, le fait a quelque chose d'inquiétant. Et l'on peut se demander si le gouvernement ne devrait pas consacrer au moins autant d'argent à établir ici des normes de qualité de l'air et de l'eau qu'à étudier la manière dont les normes sont établies ailleurs.

Dans le cadre restreint de son mandat le Comité sur l'amiante pourra révéler des faits intéressants. Et on doit lui souhaiter plein succès. Mais il ne faudra pas croire, lorsqu'il aura remis son rapport, dans un an, que la recherche québécoise dans le domaine de la protection du milieu de vie contre la pollution par les fibres d'amiante sera pour cela bien engagée.

Les experts, il ne faut pas l'oublier, ont commencé à détecter des cas de cancer chez la population citadine en dehors des usines. D'autre part la présence des fibres dans l'eau de consommation et dans

l'air des grandes villes inquiète les scientifiques. Le pouvoir carcinogène des fibres est en tout cas maintenant établi chez les animaux. Par ailleurs les méthodes de détection des fibres, tant dans l'eau que dans l'air ne sont pas sûres. Les marges d'erreur sont parfois de l'ordre de 50 pour cent. C'est pourquoi les scientifiques estiment que, si l'on veut aller au plus pressé, il faut contribuer à la découverte des méthodes de détection efficaces. Cette tâche est de nature universitaire, mais elle ne se fait pas ici. Pour le moment le gouvernement du Québec fait faire des analyses sur la présence des fibres dans l'eau par les laboratoires fédéraux de Burlington. Ces derniers donnent ensuite des sous-contrats aux universités québécoises.

C'est ainsi que l'Ecole polytechnique s'est récemment vue confier de petits travaux d'analyse pour la maigre somme de \$5,000. Mais ce sont des analyses faites au microscope en fonction des méthodes déterminées ailleurs. Les universités québécoises ne sont pas elles-mêmes engagées dans la création des méthodes de contrôle; jusqu'ici elles se contentent d'appliquer les découvertes des autres.

Un syndicat canadien de l'énergie : succès d'une première rencontre

par Jacques GAGNON

Des chefs syndicaux canadiens ont déclaré la guerre aux Américains et travaillent présentement à créer un syndicat authentiquement canadien qui regrouperait quelque 100.000 travailleurs de l'industrie chimique et de l'énergie, qui ont déjà quitté ou qui veulent quitter les syndicats internationaux dont les sièges sociaux sont aux États-Unis.

La majorité des locaux canadiens de l'Union internationale des travailleurs des industries chimiques et du Syndicat international des travailleurs des industries pétrolière, chimique et atomique sont prêts à se fusionner pour lancer le nouveau syndicat et ils ont déjà fait une demande de juridiction au Congrès du travail du Canada.

Aux 16.000 membres du premier syndicat et aux 18.000 membres du second, viendraient s'ajouter les 11.000 employés de brasserie et les 45.000 travailleurs du papier, qui eux, ont déjà quitté les syndicats internationaux.

Les travailleurs de l'industrie du caoutchouc, de la vitre, de la céramique et du plastique, qui, eux aussi, ont des problèmes avec les syndicats internationaux, seraient intéressés à se joindre à un syndicat canadien autonome.

M. Bernard Boulanger, ancien directeur québécois de l'Union internationale des travailleurs des industries chimiques, a déclaré à LA PRESSE que le comité de fusion, dont il est membre, se réunira à Toronto cette semaine pour jeter les bases du nouveau syndicat.

M. Boulanger avait convoqué les officiers de tous les locaux québécois de l'Union à une assemblée, samedi, à Montréal. Les représentants de 15 des 20 locaux avaient répondu à son appel et c'est à l'unanimité qu'ils l'appuient. Hier, un 16e local se joignait à lui.

Ce syndicat compte 3.000 membres au Québec.

Vingt ans de promesses

M. Boulanger a expliqué aux officiers des locaux pourquoi lui-même et cinq autres directeurs canadiens de l'Union ont été congédiés par le président, M. Frank Martino, dont le bureau se trouve à Akron, dans l'Ohio.

M. Boulanger a précisé que cela fait 20 ans qu'on promet, à chaque convention, de fusionner l'Union avec le Syndicat international des travailleurs des industries pétrolière, chimique et atomique et que ça fait 15 ans que les travailleurs canadiens déclament l'autonomie canadienne avec affiliation fraternelle avec leurs confrères américains.

M. Bob Stewart, directeur canadien et vice-président de l'Union internationale, a décidé de donner suite à cette résolution que les membres venaient de renouveler. M. Stewart, qui assistait à l'assemblée, a expliqué que c'est ce qui lui a valu d'être congédié en premier.

De son côté, M. Boulanger a expliqué avoir été congédié parce qu'il refusait d'obéir à M. Martino, qui lui interdisait de rencontrer M. Stewart.

Appui de la FTQ

Dans les circonstances, les officiers des 15 locaux présents ont signé un télégramme envoyé à M. Martino pour exiger que soient réinstallés les six Canadiens congédiés et de réaliser la fusion entre les deux syndicats, selon les vœux exprimés par les membres, sinon, la fusion se fera au niveau canadien.

Il s'agit d'une simple formalité, car il est presque certain que M. Martino n'acquiescera pas à ces demandes.

D'un autre côté, M. Pierre Richard, délégué de la Fédération des travailleurs du Québec, a assuré les officiers présents de l'appui de la FTQ. M. Boulanger est d'ailleurs l'un des directeurs de cette centrale.

Malgré les pressions exercées par les Américains, le groupe de M. Boulanger a reçu l'appui de tous les locaux de l'Alberta, de l'ouest de l'Ontario, de Cornwall et du Nouveau-Brunswick. A Toronto, l'appui est de 60 p. cent.



Jour d'occasions!

MARDI...

1 JOUR SEULEMENT MARDI, 11 NOVEMBRE

TOUJOURS BIENVENUES...



OFFRE SPÉCIALE WOOLCO

Double maille imprimée, imitant à la perfection l'angora - 60"
Double maille en polyester/acrylique ayant l'aspect et la douceur exquise de l'angora. Superbe motif à fleurs sur fonds chinés, aux tons sobres mais riches. Lavable et sèche par égouttement.

496

la verge

Interlock 100% polyester 60"
pour des vêtements dans le vent!
Que ce soit pour une robe moulante, un chemisier mode ou une jupe virevoltante, ce tissu est tout indiqué car il est très souple et donne des vêtements qui tombent avec élégance! Choix de ravissants imprimés. Lavable à la machine et sèche par égouttement. Un tissu des plus populaires cette saison!

396

la verge

Interlock acrylique 60", un tissu facile d'entretien
Un tissu-maille de l'ère moderne, souple, doux et si raffiné! Motifs nouveau genre sur fonds de teinte pastel ou sur fonds ombrés. Lavable à la machine et sans repassage. C'est un tissu idéal pour vêtements moulants en grande vogue à l'heure actuelle!

496

la verge

Excellente double maille de polyester à très bas prix, pour la couturière avisée!
A ce bas prix, vous pouvez facilement vous faire toute une nouvelle garde-robe avec cette belle double maille de polyester Fortrel si facile d'entretien! Ce tissu facile à coudre se prête merveilleusement à la confection de vêtements de tout genre. Choix de nombreux coloris d'automne. Ne laissez pas pareille occasion vous échapper!

199

la verge

Similifourrure en acrylique / polyester aux usages multiples!
Pour blousons mode, garnitures, jouets rembourrés, coussins d'usage, la similifourrure est difficile à surpasser! Celle-ci, en acrylique et polyester, est épaisse et chaude. Choix de nombreux motifs plaids et d'imitations de véritables fourrures. Coupons de 1/4 à 1 verge de longueur.

299

la verge

GRAND SOLDE DE TISSUS D'AUTOMNE

Double maille à motif imprimé par sérigraphie — 60" Double maille 100% polyester, de très bonne qualité. Laver à la machine et sécher à l'air. Imprimés à fleurs, en plusieurs agencements de couleurs. 396 la verge	Double maille à motif tweed moucheté — 60" Double maille 100% polyester tissée-teinte, faite au Canada. Tons cendrés discrets, en grande demande. Lavable à la machine et sécher par égouttement. 246 la verge	Double maille chinée — 60" Double maille 100% polyester, faite au Canada. Motif jacquard à fleurs, paisley ou dessins géométriques, en tons chinés. Lavable à la machine. 296 la verge
Double maille à fil métallique Lurex, 60" Parfaitement dans le ton pour les réunions des fêtes! Cette double maille en polyester et fil métallique Lurex existe dans une magnifique sélection de motifs jacquard à fleurs, aux tons cendrés. 496 la verge	Double maille de polyester — 60" Double maille tissée-teinte, 100% polyester, lavable à la machine et qui sèche par égouttement. Motifs de grosseurs petite et moyenne, en plusieurs tons qui s'assortissent et se marient à merveille. 296 la verge	Double maille Ponti di Roma — 60" Double maille 100% polyester, faite au Canada, offerte dans une ravissante gamme de tons unis coordonnés à la double chinée décrite ci-haut. Lavable à la machine. 296 la verge
Velours Matinée lavable — 40" Pour les fêtes qui approchent, faites-vous de ravissantes tenues avec ce superbe velours Matinée, en mélange de coton et rayonne lavable. Choix de plusieurs teintes en grande vogue. 596 la verge	Interlock 100% polyester trilobal — 60" Ce tissu à maille jetée, lavable à la machine, est doux, léger et confortable, tout indiqué pour vêtements sport et robes du soir. 396 la verge	Crepe Shantung 100% polyester — 45" Superbe crepe Shantung 100% polyester à texture soyeuse. Motifs imprimés par sérigraphie. Lavable à la machine. 196 la verge
Velours cotele imprime par sérigraphie — 45" Velours de coton à cotes fines, très résistant, lavable à la machine et très facile à coudre. Vaste choix de motifs et tons populaires. 296 la verge	Jersey d'acrylique... pour des vêtements seyants! Le jersey est toujours un des tissus les plus populaires pour la confection de vêtements doux, légers et qui tombent bien! Motifs imprimés par sérigraphie. Lavable à la machine. Sécher par égouttement. 60" de largeur, la verge. 196 la verge	Pongé de polyester — 45" Pour réaliser des blouses, robes et chemisiers élégants, choisissez ce superbe tissu tout parsemé de minuscules fleurs et doux comme de la soie. Lavable à la machine. Sécher par égouttement. 196 la verge
Broadcloth à motif fascinant — 45" Ce tissu de coton à fascinant motif "Holly Hobby", est idéal pour les vêtements de bambines! Lavable à la machine. 196 la verge	Denim brosse — 36" Une garde-robe mode ne va pas sans quelques vêtements en denim brosse comme celui-ci, en 100% coton résistant et lavable à la machine! Brun, bleu, havane, vert. 188 la verge	Interlock 100% polyester — 60" Luxueux tissu 100% polyester qui fait les plus beaux draps et qui flatte la silhouette! Choix de superbes motifs imprimés par sérigraphie. Lavable à la machine. 496 la verge
Finette à motif imprimé — 36" Realisez les vêtements de nuit les plus douillets avec cette belle finette 100% coton gratta. Motif à fleurs, à rayures ou à dessins enfantins. Lavable à la machine. .88 la verge	Velours cotele 100% coton — 36" Velours à cotes fines, en 100% coton lavable à la machine. Gamme complète de coloris en vogue. 188 la verge	
Velventine... le tissu à tout faire — 36" Cette velventine 100% coton, lavable à la machine, est idéale pour vêtements tout-aller comme pour tenues du soir. Belle gamme de tons riches, en vogue cette saison. 396 la verge		

LES GRANDS MAGASINS

WOOLCO
DIVISION DE LA WOOLWORTH CO. LTD.

BROSSARD
PLACE PORTOBELLO
7200, boul. Taschereau
(à l'ouest de Champlain)

LAVAL
CENTRE LAVAL
Secteur BE de Centre-ville des
Lauriers et boul. Saint-Martin

SAINT-LEONARD
CENTRE LANGELIER
2445, boul. Langlois
et Jean-Talbot est

KIRKLAND
PLAZA SAINT-CHARLES
Secteur 31 de la Transcanadienne
et boul. Saint-Charles

LONGUEUIL
CENTRE CENTREVILLE
2445, boul. Langlois
et Jean-Talbot est

ST-LAURENT
CENTRE LE BAZAR
3750, Côte Vertu (Avenue 147)
Transcanadienne sortie 38

ST-JEAN
LES GALERIES RICHELIEU
518, boulevard
de Ste-Anne

LaSALLE
CENTRE LE CAVALIER
8248, boul. Champlain
LaSalle

VALLEYFIELD
CENTRE VALLEYFIELD
30, Outremont Road
Valleyfield

REPENTIGNY
LES GALERIES RIVE NORD
100, boul. Brion
Repentigny

ROSEMERE
PLACE ROSEMERE
401, boul. LaSalle
Rosemere

HEURES D'AFFAIRES: LUNDI, MARDI et MERCREDI: De 9:00 a.m. à 6:00 p.m. JEUDI et VENDREDI: De 9:00 a.m. à 9:00 p.m. — SAMEDI: De 9:00 a.m. à 5:00 p.m.

Jour d'occasions!

Woolco **MARDI...**

1 JOUR SEULEMENT
Mardi, 11 novembre

TOUJOURS BIENVENUES...

CHARGE

LOTION VASFLINE POUR SOINS INTENSIFS
Soulage et hydrate la peau. Bouteille de 650 ml.
PRIX WOOLCO **1 69** ch.

"BOUCLES RAPIDES"
Bigoudis pour mise en plus rapides, à la vapeur. Paquets de 9 et de 16.
PRIX WOOLCO **995** et **1 695** ch.

FIXATIF FRENCH FORMULA
Fixatif en aerosol, canette de 10 oz.
PRIX WOOLCO **89** ch.

LOTION BRUT 33
Un parfum masculin, sur de plaisir! Flacon 8 oz.
PRIX WOOLCO **2 89** ch.

MOIRS "POT OF GOLD"
Chocolats de marque renommée, en boîte de 1 lb + 32 grammes en prime!
PRIX WOOLCO **3 25** ch.

PAPIER D'EMBALLAGE DES FÊTES
10 rouleaux de 26" x 55", pour un total de 550 pouces de papier aux gais coloris!
PRIX WOOLCO **1 99** ch.

CHOUX AUTOADHÉSIFS
Paquets de 12 choux de couleurs variées.
PRIX WOOLCO **1 47** ch.

CARTES DE NOËL
Boîtes de 40 cartes variées. Vœux en français et en anglais.
PRIX WOOLCO **2 28** ch.

GUITARE POUR DEBUTANTS
Guitare à 6 cordes métal et manche renforcé d'acier.
PRIX WOOLCO **1 999** ch.

DOUBLE MAILLE 100% POLYESTER
60" de largeur. Lavable à la machine. Teintes diverses.
PRIX WOOLCO **2 36** ch.

FILE À TRICOTER
50% acrylique 50% nylon. Echeveaux de 8 oz. Tons variés.
PRIX WOOLCO **2 26** ch.

THEÏÈRE 5' DE HAUTEUR
Jolie theïère à motif floral sur fond ecru.
PRIX WOOLCO **3 33** ch.

COUVERTURE SUNSET
72" x 90". Tissu 45% acrylique 45% polyester. 10% coton. Bleu, rose.
PRIX WOOLCO **1 296** ch.

BATTERIE DE CUISINE EN ALUMINIUM
Comprend casseroles de 1, 2 et 3 pintes avec couvercles. Poêle 10" et faitout 5 pintes.
PRIX WOOLCO **3 995** ch.

PEINTURE RESOLAC À BAS PRIX!
Latex d'intérieur, ord. 6.99 le gal. Email semi-lustré, ord. 8.99 le gal.
PRIX WOOLCO **5 99** et **6 99** ch.

EMAIL EN AÉROSOL
Canette de 13 oz. Choix de nombreuses couleurs.
PRIX WOOLCO **99** ch.

VINYLE ADHÉSIF MACTAC
Rouleaux de 2 verges x 18". Choix de motifs et couleurs variés.
PRIX WOOLCO **1 29** ch.

PANTALON POUR DAMES
Tissu-maille 100% acrylique Orlon. Beige, rouge vin, bleu. 8 à 16.
PRIX WOOLCO **1 795** ch.

JUPES POUR DAMES
Double maille 100% acrylique Orlon. Bleu, champagne, rouge vin, brun. 8 à 16.
PRIX WOOLCO **1 595** ch.

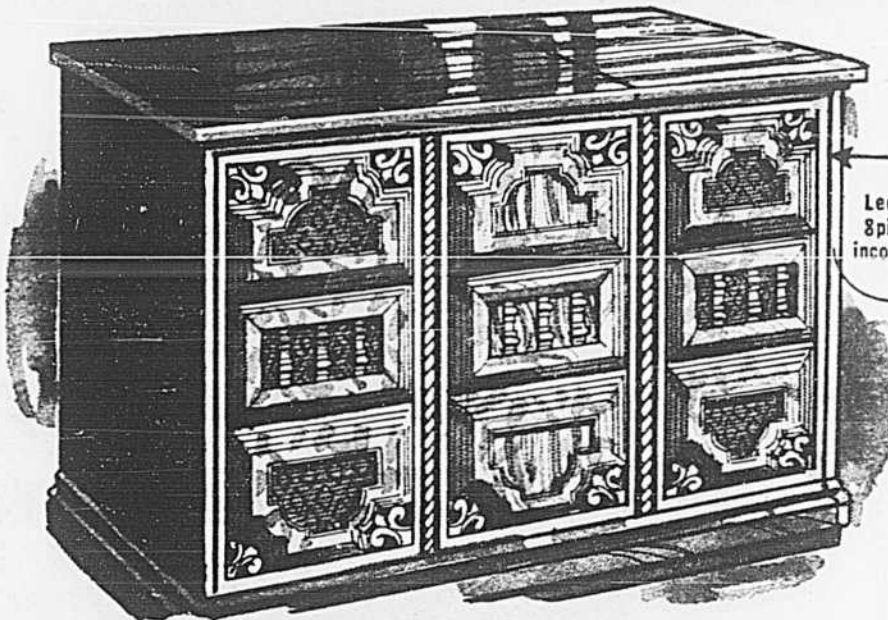
PULL POUR DAMES
Tricot 100% acrylique. Encolure en "V" et col à pointes. Vert, brun, bleu. P.M.G.
PRIX WOOLCO **1 495** ch.

PANTALON POUR DAMES
Double maille acrylique ou rayonne acetate. Gris, noir, rouille, bleu. 10 à 18.
PRIX WOOLCO **1 495** ch.

ENSEMBLE DE SKI POUR DAMES
Pantalon et veste nylon ciré. Marine, bleu poudre, vert, beige, jaune. 9 à 15 et 12 à 20.
PRIX WOOLCO **25** ch.

MANTEAU POUR DAMES
Manteau habillé. Lain-nylon. Col en fourrure d'agneau. Vert, rouille. 10 à 16.
PRIX WOOLCO **45** ch.

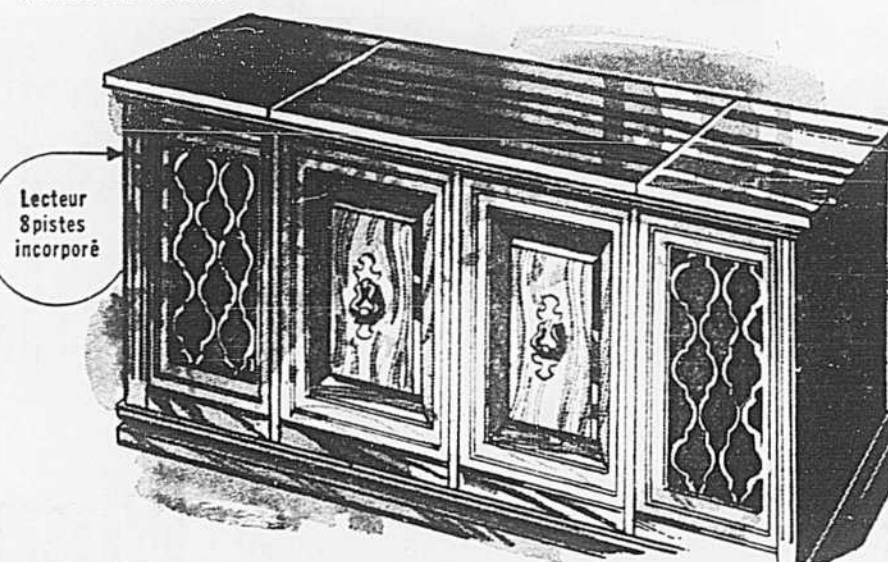
PALETOT SPORT POUR DAMES
Paletot en suédine. Col fourrure d'agneau. Rouille, vert foncé. 10 à 18.
PRIX WOOLCO **45** ch.



Stere meuble AM/FM Fleetwood, de style méditerranéen

Ce très beau stereo meuble de haute qualité et de marque renommée vous est maintenant offert à très bon prix! Syntonisateur AM/FM stéréo à châssis tout transistorisé et allumage instantané. Tourne-disque à changeur automatique Garrard. 2 haut-parleurs 7" x 5" pour graves et 2 haut-parleurs 3 1/2" pour aigus. Pièces garanties pour un an, main-d'œuvre pour 90 jours. 37 1/2" de largeur x 16" de profondeur x 26" de hauteur.

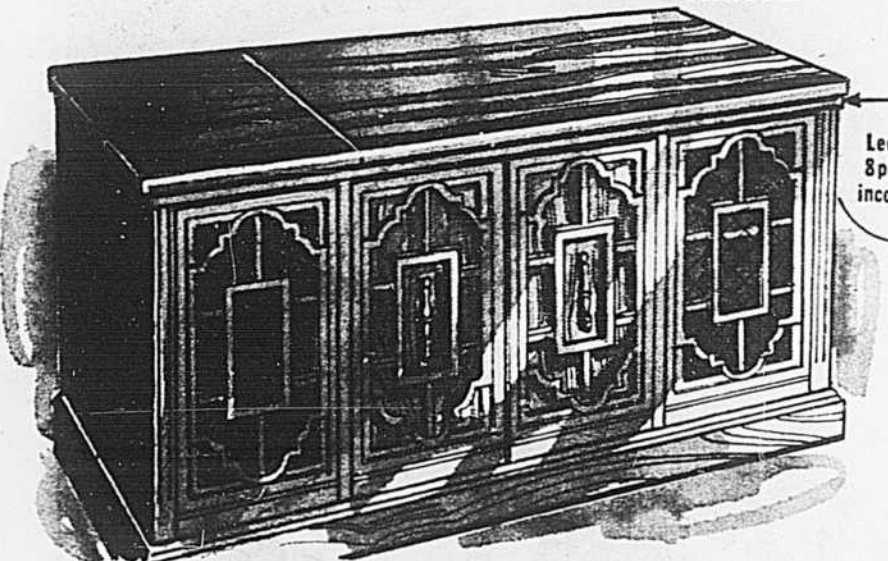
2 69 66
chacun



Stere meuble AM/FM Brentwood de luxe, tout transistorisé

Un excellent achat pour le mélomane averti! Stereo meuble Brentwood, à syntonisateur tout transistorisé, garanti pour 5 ans, 2 haut-parleurs 4" pour aigus et 2 haut-parleurs 8" pour graves, tourne-disque à changeur automatique Garrard et aiguille à pointe diamant. Élegant meuble fini placage noyer; panneaux de façade en bois massif. Dimensions: 60" de largeur x 17" de profondeur x 25" de hauteur.

3 36 66
chacun



Stere meuble AM/FM/Multiplex stéréo Brentwood, tout transistorisé

Un chef de file en stéréophonie! Stereo meuble à syntonisateur AM/FMCAFMX doté d'une foule d'avantages et maintenant offert à un bas prix renversant! 2 haut-parleurs 8" à gamme très étendue et 2 haut-parleurs 3 1/2" pour aigus. Changeur automatique BSR 3 vitesses. Espace de rangement pour disques à même. Élegant meuble fini placage noyer; panneaux de façade en bois massif. Pièces garanties pour un an, main-d'œuvre pour 90 jours. Dimensions: 48" de largeur x 17" de profondeur x 25" de hauteur.

2 86 66
chacun

VESTE EN CUIR SUEDE
Carniture en fourrure d'agneau. Doublure peluche. Bruntaupe. 9 à 17.
PRIX WOOLCO **79** ch.

PALETOT SPORT POUR DAMES
Cuir suède. Col en fourrure d'agneau bouclés. Doublure peluche. Brun, rouille. 9 à 17.
PRIX WOOLCO **59** ch.

PULLOVER POUR DAMES
Tricot 100% acrylique. Col-écharpe. Rose, bleu, rouille. P.M.G.
PRIX WOOLCO **1 595** ch.

JUPE POUR DAMES
Tissu-maille 100% acrylique. Taille élastique. Rose, bleu, beige, rouille. P.M.G.
PRIX WOOLCO **1 495** ch.

SAC À MAIN EN VINYLE
Modèle à poignée double ou à bandoulière. Havana et noir.
PRIX WOOLCO **1 295** ch.

COMBINAISON DE MOTONEIGE POUR HOMMES
Extérieur 100% nylon. Doublure piquée, en rayonne. Capuchon doublé peluche. P.M.G.
PRIX WOOLCO **2 988** ch.

COMBINAISON DE MOTONEIGE POUR HOMMES
Extérieur 100% nylon. Doublure piquée, rayonne viscosc. Capuchon doublé peluche. 8 à 16.
PRIX WOOLCO **1 888** ch.

MITAINES DE MOTONEIGE
Modèle en cuir et nylon, à doublure mousse et tricot. P.M.G. pour hommes et garçons.
PRIX WOOLCO **388** ch.

PANTALON POUR HOMMES
Velours coté 100% coton. Choix de plusieurs teintes. 32 à 44.
PRIX WOOLCO **1 188** ch.

TUQUE POUR GARÇONS
Tricot 100% acrylique, chaud et confortable. Variété de couleurs et de modèles. Une seule peinture pour tous.
PRIX WOOLCO **1 97** ch.

TRICOTS PÊCHEUR POUR GARÇONS
Tricot 100% acrylique. Encolure ras du cou. Tons unis. 8 à 16.
PRIX WOOLCO **5 95** ch.

APRÈS-SKI POUR HOMMES
Urethane doublé de peluche. Lacage 3 œillets. Brun, 7 à 11.
PRIX WOOLCO **14** ch.

BOTTES POUR ENFANTS
Empiagne vinyle, doublure peluche. Blanc, marine, rouge. 5 à 10.
PRIX WOOLCO **8 44** ch.

SANDALES HABILÉES POUR DAMES
Sandales en velours coté. Semelle plateforme. Pointures 6 à 9.
PRIX WOOLCO **1 277** ch.

CHAUSSEURS SPORT POUR DAMES
Empiagne en cuir, lacage 2 œillets, talon bas. Havana. 6 à 9.
PRIX WOOLCO **11** ch.

SURVÊTEMENT POUR HOMMES
Blouson et pantalon 58% nylon et 42% coton. Bleu royal, marine, rouge. M.G.
PRIX WOOLCO **15 44** ch.

PATINS DE HOCKEY POUR GARÇONS
Patins Supreme Bauer, approuvés par Guy Lafleur. Empiagne nylon cuir. Pointures 1 à 5.
PRIX WOOLCO **3 995** ch.

ENSEMBLE POIDS ET HALTÈRES YORK
Ensemble 110 lb. Barres acier, mancherons, colliers, disques, instructions et tableaux illustrés.
PRIX WOOLCO **3 297** ch.

TABLE DE PING-PONG GENDRON
Table pliable. 5' x 9' x 1 1/2". Montée sur roulettes.
PRIX WOOLCO **5 497** ch.

STATUETTES FOLICHONNES
4" de hauteur. Idéales pour les bas de Noël!
PRIX WOOLCO **1 37** ch.

MONTRE ÉLECTRONIQUE UNITREX
Montre à quartz pour hommes. Indique heure, minutes, secondes, mois et date.
PRIX WOOLCO **9 995** ch.

CHAIRES DE CUISINE
Siège et dossier recouverts vinyle. Pieds chromés ou peints en brun.
PRIX WOOLCO **9 95** ch.

TELECOULEUR BRENTWOOD 20"
Télé portatif 24" x 10" x 18". Syntonisateurs UHFVHF. Accord précis automatique.
PRIX WOOLCO **4 496 66** ch.

TELECOULEUR 20" RCA
Modèle portatif à châssis 100% transistorisé de 31,500 volts. Accord précis automatique. Syntonisateur UHFVHF.
PRIX WOOLCO **5 996 66** ch.

Menu du Café Rouge



DÎNER À LA DINDE

Generieuse portion de viande blanche, servie avec sauce, pommes de terre en purée, légumes, sauces aux canneberges, pain et beurre.

PRIX WOOLCO **1.45**

Le syndicat accuse l'Abitibi d'avoir provoqué la rupture

Un porte-parole de l'Union des travailleurs du papier du Canada a accusé, hier, la compagnie Abitibi Paper d'avoir provoqué une rupture des négociations avec ses 3,000 employés canadiens.

M. Tom Curley est d'avis que le geste d'Abitibi est purement politique et montre sa mauvaise foi. L'union est persuadée que la compagnie a provoqué une rupture parce qu'elle préfère que la grève se poursuive pour réduire ses inventaires et maintenir le prix soufflé du papier.

Vendredi, le syndicat a rejeté une offre de contrat de trois ans conforme aux mesures de contrôle des prix et des salaires. La grève qui a commencé à la mi-juillet touche les usines d'Abitibi Paper à Sault Sainte-Marie, Thunder Bay, Iroquois Falls, Thorold, Smooth Rock Falls, Kapuskasing et Sturgeon Falls.

Les syndicats demandent une augmentation de \$2 l'heure, une formule d'indexation au coût de la vie et de meilleurs avantages sociaux. Avant la grève leurs salaires se situaient entre \$4.55 et \$5.90 l'heure.

Chasse à l'homme et saisie de drogues

La voiture d'une jeune femme qui a tenté d'échapper à la police en débarquant du navire traversier, à Baie-Comeau, hier, contenait pour \$25,000 de cocaïne, de hashish et LSD.

La police de Baie-Comeau attendait Claude Gendron, 23 ans, d'âge et d'année 1950, rue Laval, dans cette ville, et l'a pris en chasse dès qu'il a quitté le navire.

Il était environ 14h et la chasse à l'homme s'est poursuivie dans les rues de la ville jusqu'à ce que Gendron soit impliqué dans un accident.

Deux personnes ont subi des blessures dans cet accident.

Blessés en sortant d'un avion

BOMBAY (AP) — Quatorze personnes ont été blessées aux premières heures de la journée de dimanche alors qu'elles se précipitaient hors d'un Boeing 747 de la compagnie British Airways, à bord duquel un incendie venait de se déclarer, sur l'aéroport de Bombay.

Selon la police, quatre d'entre elles ont dû être hospitalisées.

L'appareil, qui assurait la liaison Hong-Kong Londres, via Bombay et Rome s'apprêtait à décoller lorsque l'alerte a été donnée par le pilote.

BREVETS D'INVENTION

Marques de commerce
Dessins de fabrica
en tous pays
MARION
ROBIC & ROBIC
2100, Drummond, Montréal 107
Téléphone 288-2152

message pour un bon voyage à Toronto-

✓ Appelez le Canadiana

Le Canadiana Motor Hotel est l'un des endroits d'escale les plus intéressants et raisonnables à Toronto. Il y a tant d'avantages pour rendre votre séjour un vrai plaisir. Chambres modernes et luxueuses; salle à manger et bar-salon élégants; piscine et vaste terrain de stationnement.

Le Canadiana n'est qu'à quelques minutes du centre-ville et facilement accessible à ceux qui voyagent sur l'autoroute 401. Pour un service gratuit de réservation, téléphonez à votre membre local des Auberges Indépendantes Motor Inns. Ce nom est indiqué dans les pages jaunes. Ensuite comptez sur nous.



the **Canadiana** MOTOR HOTEL
1401 angle Kennedy Rd.
Nord, Toronto

LES GRANDS MAGASINS



BROSSARD PLACE PORTOBELLO 7700, boul. Taschereau et boul. Champlain
LAVAL CENTRE LAYAL 7000, boul. Taschereau et boul. Champlain
SAINT-LÉONARD CENTRE L'ANGELIER 7448, boul. Longueuil et Jean Talon est
KIRKLAND PLAZA SAINT-CHARLES 3000, 31 de la Transcanadienne et boul. Saint-Charles
LONGUEUIL CENTRE CENTREVILLE 3000, boul. Taschereau et boul. Champlain
ST-LAURENT CENTRE LE BAZAR 3750, Carrefour (Avenue 147) et Transcanadienne vers 38
ST-JEAN LES GALERIES RICHELIEU 976, boulevard de Sévigny
LA SALLE CENTRE LE CAVEIER 8240, boul. Champlain LaSalle
VALLEYFIELD CENTRE VALLEYFIELD 34, Boul. Rivier Valleyfield
REPERTIGNY LES GALERIES RIVE NORD 100, boul. Bruce Repertigny
ROSEMERE PLACE ROSEMERE 421, boul. Labarre Rosemère

HEURES D'AFFAIRES: LUNDI, MARDI et MERCREDI: De 9:00 a.m. à 6:00 p.m. JEUDI et VENDREDI: De 9:00 a.m. à 9:00 p.m. — SAMEDI: De 9:00 a.m. à 5:00 p.m.

Aliments prêts à emporter



JAMBON CUIT

Jambon cuit délicieusement frais. Idéal pour sandwichs, buffets froids et repas vite préparés. Viande approuvée par le gouvernement fédéral.

PRIX WOOLCO **2 69**

Le vote dans la construction

La CSN et la FTQ croient que le résultat leur sera favorable

par Jacques GAGNON

Le président de la CSN-construction, M. Michel Bourdon, s'est dit convaincu, hier soir, qu'aucune associa-

tion syndicale ne recueillera la majorité qui lui permettra de négocier au nom de tous les travailleurs de la construction.

Bon nombre d'observateurs partagent cette opinion.

La FTQ-construction, de son côté, se dit convaincue "de disposer de la plus grosse partie du vote enregistré jusqu'à maintenant", ce qui ne veut pas dire qu'elle aura la majorité absolue sur les trois autres associations syndicales impliquées dans cette élection pour déterminer le degré de représentativité de chacune des centrales syndicales dans l'industrie de la construction.

"Certaines indications nous confirment ce que déjà nous entrevoyions il y a quelques jours. Non seulement la FTQ-construction est assurée d'avoir maintenu ses effectifs mais tout porte à croire, à l'heure actuelle, que ses effectifs se sont sensiblement augmentés", a déclaré M. Guy Dumoulin, directeur général de la FTQ-construction.

La CSN

Pour sa part, M. Bourdon

trouve que la participation au scrutin est très intéressante: "Dans les régions où la CSN est forte, le vote est sorti fort; dans les régions où la FTQ est forte, le vote est sorti faible".

D'après ses projections, M. Bourdon prévoit que la CSN ira chercher 60 pour cent du vote de l'ensemble de la région de Québec. Quant à Montréal, point fort de la FTQ, il estime que les 20,000 Italiens oeuvrant dans la construction ont voté massivement pour la CSN.

Tout compte fait, M. Bourdon se dit très satisfait du vote.

M. Dumoulin se dit également satisfait mais ajoute: "dans les circonstances". Il a fait remarquer que le nombre de votants aurait été plus grand si les modalités du vote appliquées par l'Office de la construction avaient respecté les habitudes de l'électorat canadien.

Critiques de la FTQ

D'après M. Dumoulin, il y

a eu au moins 13,000 travailleurs de la construction qui ont été lésés dans leurs droits au cours de ce scrutin. "Nous savons que les syndiqués travaillant présentement à l'extérieur du Québec auraient souhaité faire connaître leur adhésion syndicale si l'Office de la construction avait mis à leur disposition un mécanisme permettant de recueillir leur choix. De même, il y a au moins 6,000 travailleurs qui n'ont pu exercer leurs droits parce qu'ils n'avaient pas les pièces d'identité désignées arbitrairement par l'office, soit la carte de sécurité sociale du fédéral ou soit la carte d'assurance-maladie du Québec."

L'Office de la construction a d'ailleurs fait savoir que les travailleurs qui n'ont pas voté pourront très prochainement signifier leur adhésion syndicale directement à l'office et ainsi obtenir leur carte d'allégeance syndicale. Par contre, cette adhésion n'aura aucune influence sur le résultat du scrutin.

Le vote par région

Endroits	Nombre des votants inscrits	Cumulatif	Pourcentage
Montréal	58,690	37,091	63
Québec	23,115	14,051	61
Val-d'Or	4,145	2,184	53
Trois-Rivières	6,940	4,704	68
Sorel	1,797	1,561	87
Sherbrooke	4,505	3,047	68
Drummondville	3,138	2,257	72
Saint-Jérôme	9,263	5,415	58
Saint-Hyacinthe	6,633	3,843	58
Rimouski	6,601	4,578	69
Joliette	5,428	2,946	54
Hull	5,603	2,700	48
Haute-riève	1,460	794	54
Drummondville	3,138	2,257	72
Chicoutimi	6,836	3,951	58
Basé James	—	2,419	—
Grand total	148,935	93,620	62.9

93,620 travailleurs ont exercé leur droit de vote

Au total, 93,620 travailleurs de la construction du Québec se sont prévalus de leur droit de vote, ce qui représente 62,9 p. cent des 148,935 votants inscrits.

Le vote, qui avait débuté vendredi, s'est terminé à 18 h. hier.

L'Office de la construction du Québec commencera mercredi le dépouillement du scrutin, afin de déterminer le degré de représentativité de chacune des centrales syndicales dans l'industrie de la construction. Le résultat sera connu mercredi soir ou jeudi.

La représentativité de cha-

cune des quatre associations de salariés concurrentes sera calculée par la pondération des résultats en fonction du nombre d'heures travaillées par les votants.

C'est à Sept-Îles que la participation au scrutin a été la plus forte, avec 93 p. cent. Viennent ensuite Sorel, 87 p. cent; Drummondville, 72 p. cent; Rimouski, 69 p. cent; Trois-Rivières, 68 p. cent; Sherbrooke, 68 p. cent; Montréal, 63 p. cent; Québec, 61 p. cent; Saint-Jérôme, 58 p. cent; Saint-Hyacinthe, 58 p. cent; Chicoutimi, 58 p. cent; Joliette, 54 p. cent; Haute-riève, 54 p. cent; Val d'Or, 53

p. cent; et Hull, 48 p. cent.

L'Office de la construction a tenu à féliciter tous les travailleurs de la construction de leur participation et leur tenue irréprochable, ainsi que les associations syndicales, qui ont contribué à ce que le vote se déroule dans le calme et la détente.

L'Office a également souligné le travail efficace de ses membres pendant cette "Opération adhésion syndicale".

En attendant le dépouillement du scrutin, les urnes et les bulletins de vote seront transportés sous bonne garde au siège social de l'OCQ.

Plusieurs enfants ont dû passer le week-end en prison

Des 17 enfants arrêtés et conduits au centre cellulaire de la police de la Communauté urbaine de Montréal, pendant le week-end, seulement cinq ont pu être transférés dans d'autres institutions.

C'est donc dire que malgré la collaboration entre la police de la CUM et le Centre des services sociaux du Montréal métropolitain, 11 restaient encore 16 enfants au centre cellulaire, en début de soirée, hier.

Vendredi, les enfants étaient au nombre de 12, mais à la suite de négociations entre l'état-major de la police et un organisme gou-

vernemental, huit d'entre eux avaient pu être transférés ailleurs, dans des endroits plus convenables pour eux.

Ces enfants sont détenus dans des cellules pour adultes faute de place dans des centres d'accueil pour jeunes.

Le comité québécois de protection de la jeunesse a dénoncé cette situation et depuis, le nombre d'enfants détenus dans des cellules d'adultes a grandement diminué.

Il faut cependant préciser qu'il ne s'agit pas d'un problème de police mais plutôt d'administration judiciaire. Du côté de la police, d'ailleurs, on préférerait ne voir aucun jeune car ils ne sont

pas des "clients" faciles. Le plus que l'on puisse dire, c'est que le centre cellulaire a grandement souffert de leur passage...

C'est lorsqu'il n'y a plus de place dans les centres de détention pour les jeunes que les juges de la Cour du bien-être envoient les enfants dans les cellules de la police.

En assurant la permanence, enfin de semaine, le Centre de services sociaux voulait principalement s'occuper des enfants que les policiers venaient d'arrêter pour des délits sérieux et qui n'avaient pas encore comparu devant un juge.

Mappins

présente une exposition-vente unique de bijoux anciens.

Les 10, 11, 12, et 13 novembre.



La collection Mappins de bijoux anciens a été réunie grâce à la collaboration de M. Richard Ogden, du Burlington Arcade de Londres. M. Ogden a bien voulu accepter d'être présent chez Mappins pour répondre à toutes vos questions durant la tenue de cette exposition.

Vous aimez les bijoux précieux et les objets anciens? Mappins vous offre l'occasion idéale de satisfaire ces deux passions à la fois.

Pour un temps limité, Mappins présente une exposition-vente unique de bijoux anciens. Une collection extraordinaire de pièces rares et raffi-

nées évaluées à plus de 100,000 livres sterling, et dont chacune, authentifiée par des experts, date d'au moins cent ans.

C'est avec le plus grand plaisir que Mappins vous invite à venir visiter cette exposition-vente vraiment unique.

Mappins

Quel que soit votre choix.

1000 ouest, rue Ste-Catherine

1000 ouest, rue Sainte-Catherine 866-7431

3131, chemin Côte-Vertu, Ville Saint-Laurent

la presse

le "best-seller" tous les jours à Montréal

OPTOMÉTRISTES • OPTICIENS

J. HENRY RICHARDSON, Jr., O.D.

JACQUES BENOIT, O.D.

900, SHERBROOKE OUEST (CH 11) 849-1274

OUVERT DU LUNDI AU MERCREDI DE 9 A.M. à 5:30 P.M.
JEUDI - VENDREDI de 9 a.m. à 9 p.m. - SAMEDI: FERME

Plutôt que d'en parler il faut faire quelque chose pour votre CALVITIE

1. La calvitie n'est pas toujours héréditaire.
2. Une fois devenu chauve, aucun traitement médical ne peut vous rendre vos cheveux.
3. La calvitie peut être causée par l'angoisse, une mauvaise hygiène du cuir chevelu ou même une carence en vitamines.
4. Afin d'assurer une croissance et une repousse normales de vos cheveux, ceux-ci doivent bénéficier d'une bonne circulation sanguine comme nourriture.
5. La chevelure humaine normale est composée d'environ 120,000 cheveux, chacun ayant une longévité d'un à six ans.
6. La pousse d'une chevelure normale est d'environ 1/2 pouce par mois, variant selon la constitution physiologique de chaque individu.
7. Le cheveu humain ne croît pas continuellement mais plutôt par périodes alternatives d'activité et de repos.

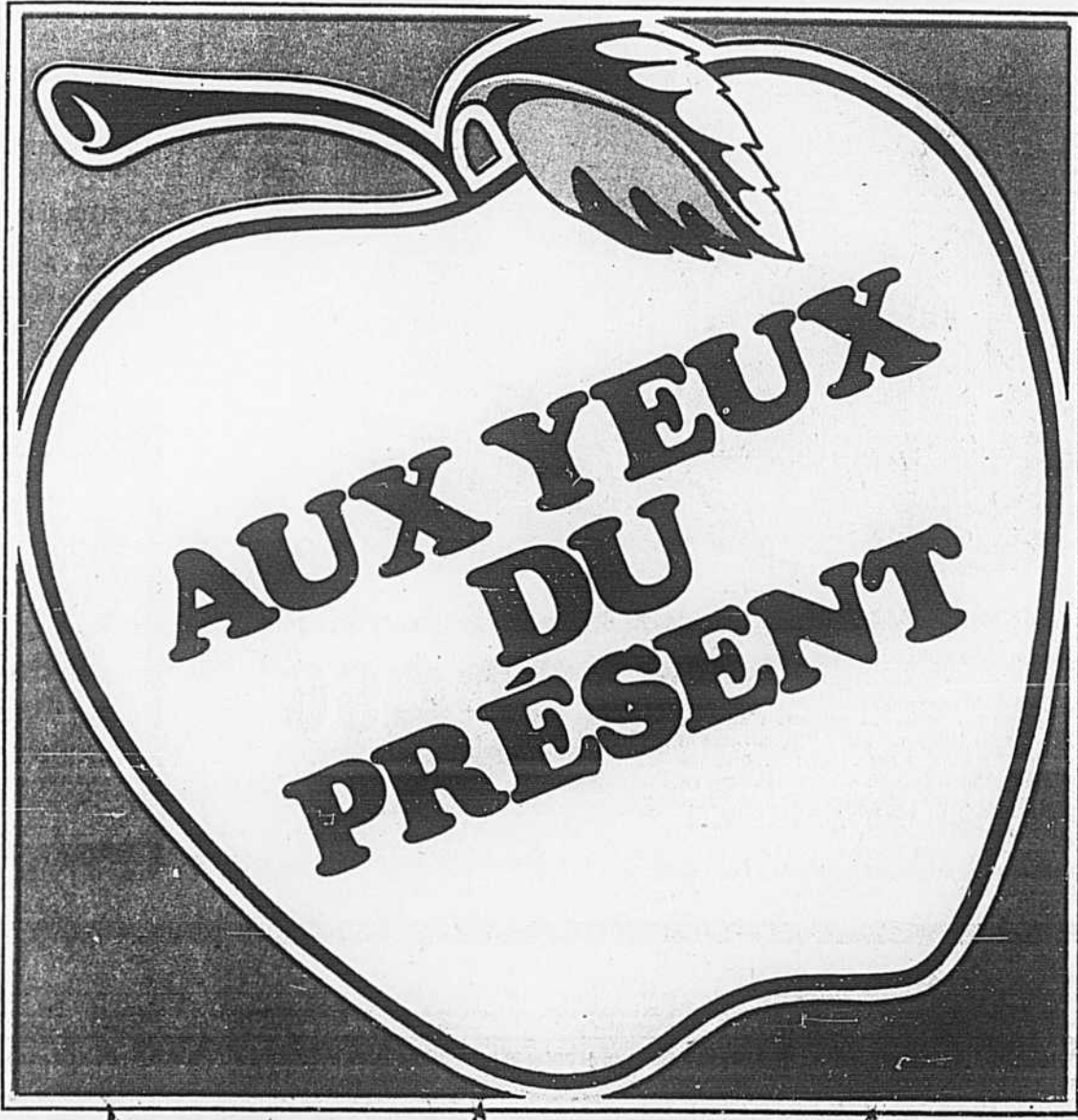
Pour plus de renseignements sur votre chevelure et ce que vous pouvez faire pour la conserver, appelez les spécialistes THOMAS, les plus renommés pour le traitement du cuir chevelu dans le monde entier. Dans 40 bureaux à travers le Canada et les États-Unis, les spécialistes THOMAS ont aidé les hommes et les femmes à résoudre leurs problèmes de cuir chevelu depuis plus de 54 ans.

consultations sont absolument personnelles et gratuites. Les rapports de laboratoire et le dossier médical sont révisés par des médecins consultants. Les programmes de traitement sont basés sur les besoins individuels.

Sem. de 10h a.m. à 7h p.m.
Le samedi, de 9h a.m. à 2h p.m.

Thomas
SPECIALISTE
CAPILLAIRE

1010 ouest, Ste-Catherine, Suite 637
Édifice Carré Dominion - Tél.: 866-3041



AUX YEUX DU PRÉSENT

lundi, le 10 novembre à 20h30

L'internement de Camillien Houde était-il légal et justifié? Une commission d'enquête composée de citoyens tentera de répondre à cette question après avoir entendu les plaidoiries de deux avocats, personnalités par Léo Ilial et Guy Lécuyer; la commission d'enquête sera présidée par Pierre Fournier.

Cette émission est réalisée par Pierre Gauvreau, d'après un scénario d'André Caron.



RADIO-QUÉBEC

OBTENEZ PLUS DE CONFORT pour votre maison ou édifice



La marque déposée Rusco
est l'emblème de l'acier
—
Signifiant valeur insurpassable
et satisfaction durable



Moins de courbes
Loisirs accentués
Horizons plus vastes

Un produit du Canada

PORTES, FENÊTRES ET REVÊTEMENT

Plus de 40.000 clients à Montréal. Au service de tous les propriétaires de maisons du Québec depuis 1952. Maintenant installés dans de nouveaux locaux, offrant plus d'espace.

SPÉCIALITÉS DE MAISON (1962) INC.

2015, boul. Thimens, SAINT-LAURENT, QUÉ.
TÉLÉPHONE: 333-1000 • VENTES + SERVICE

L'année 1975 sera l'une des plus mauvaises pour l'industrie du transport aérien au pays

L'industrie du transport aérien au Canada peut s'attendre cette année à l'un des plus lourds déficits de son histoire, a déclaré M. John Prendergast, président du conseil d'administration de l'Association des transporteurs aériens du Canada, au congrès annuel de l'ATAC qui s'est ouvert aujourd'hui à Montréal.

"Tout indique cependant que le taux de croissance des dépenses, qui était alarmant jusqu'ici, est en voie de fléchissement", a ajouté M. Prendergast, qui est également directeur général de la firme Bow Helicopters, de Calgary.

Les profits des transporteurs aériens du Canada

sont passés de \$23.9 millions en 1973 à \$5.6 millions l'an dernier, contre des revenus de \$1.6 milliards pour 1974. Le dernier déficit de cette industrie remonte à 1970 — \$1.8 millions.

Le président de CP Air, M. John Gilmer, a déjà indiqué que sa compagnie prévoyait des pertes de \$3.5 à \$4.5 millions cette année et le déficit prévu par Air Canada atteint pour sa part \$25 millions.

M. Prendergast a par ailleurs déclaré que le Canada devrait se montrer plus ferme dans les négociations aériennes avec les autres pays, parce que la dernière entente canado-américaine, signée en mai

1974, "favorisait nettement les États-Unis".

Ainsi, la compagnie Nordair, qui dessert le Québec et l'Ontario, a déclaré en mai dernier devant la Commission canadienne des transports que son service de passagers entre Montréal et Pittsburgh avait subi une forte réduction du fait de la concurrence des Allegheny Airlines.

L'ADAC

Le président du conseil d'administration a par ailleurs exprimé l'inquiétude de l'ATAC devant le projet des gouvernements du Manitoba et de la Saskatchewan d'exploiter des liaisons aériennes sur une

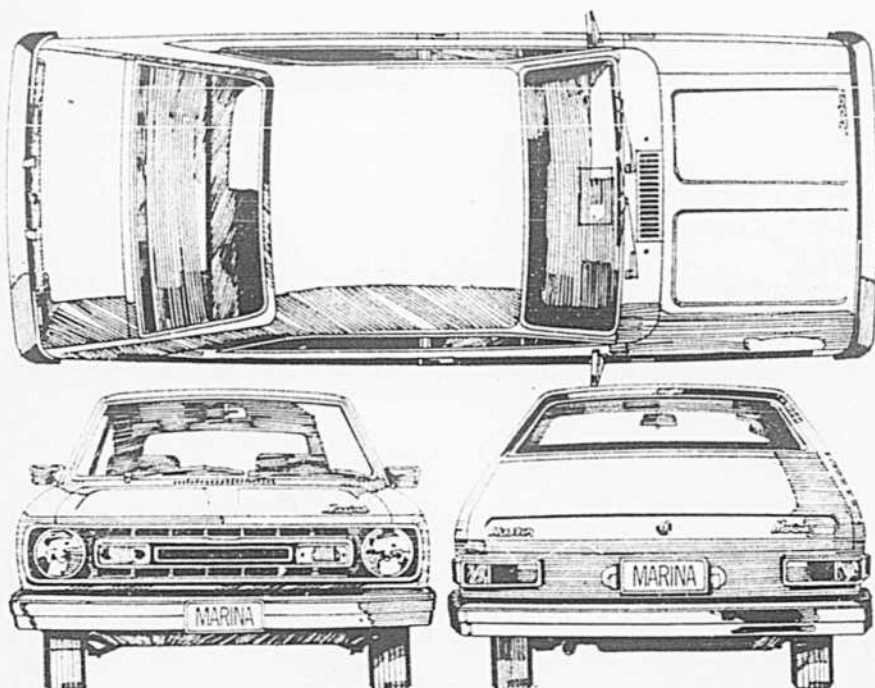
base expérimentale entre les deux provinces.

Il a enfin invité les délégués à se prononcer sur le projet expérimental ADAC entre Montréal et Ottawa, projet qui devait normalement cesser vers la fin de l'été mais dont le gouvernement fédéral envisageait le prolongement jusqu'à fin avril.

Dans son rapport au congrès, M. Angus Morrison, président de l'ATAC, a pour sa part demandé une fois de plus au gouvernement fédéral de remettre à plus tard toute hausse de frais touchant l'industrie du transport aérien, afin de permettre à celle-ci de procéder à des études plus approfondies.

En juin dernier, le gouvernement a porté de cinq p. cent ou \$5 à huit p. cent ou \$8 la taxe sur le coût du billet d'avion, et il est maintenant question d'une hausse des frais d'atterrissage, de terminus, et de sécurité.

"Nous avons réclamé un moratoire d'une durée indéfinie concernant ces hausses projetées, en tenant compte notamment des contrôles anti-inflationnistes introduits par le gouvernement même", a précisé M. Morrison, et le ministre des Transports a consenti à une remise de trois mois pour permettre un ré-examen de la question.



La Austin Marina à \$3375* est pleine de surprises, à tous points de vue.

La Austin Marina est pleine de surprises. Elle vous offre, en équipement standard, ce qu'il vous faut payer en supplément avec la plupart des autres voitures. Comme par exemple, les pneus radiaux et les servofreins à disque à l'avant. Les sièges avant inclinables et le tapis d'une portière à l'autre. Tout est standard. Même le dégivreur électrique de glace arrière, la chaufferette grand rendement et le système de démarrage pour climat rigoureux qui ne vous laissera jamais tomber, par tous les temps.

Ajoutez à cela la sensibilité d'une direction à pignon et crémaillère, une tenue de route impeccable, assurée par une suspension avant à barre de torsion et la tranquillité d'esprit de savoir que la carrosserie de votre Marina est enduite d'une couche d'apprêt électrostatique et d'un revête-

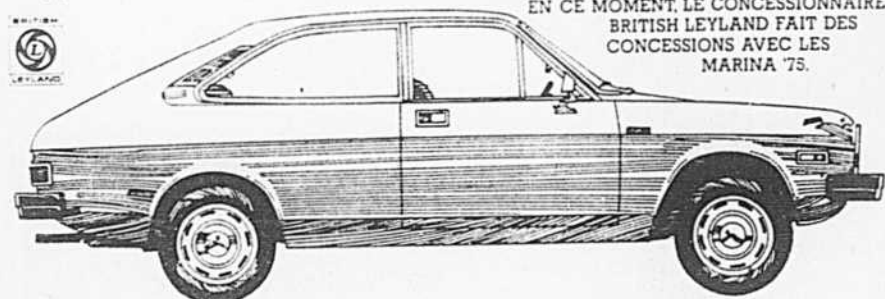
ment de fond protégeant le dessous de l'auto.

Le coffre à bagages vous surprendra aussi, avec ses 115 pi. cu. d'espace. Et sous le capot, encore une surprise: le fringant moteur MGB.

A tous points de vue, la Marina est pleine de surprises. À l'intérieur comme à l'extérieur. Venez donc voir de plus près ce que, de nos jours, la surprenante Marina est capable de vous offrir pour \$3375. Ensuite faites un petit tour d'essai: une autre surprise vous attend.

La surprenante AUSTIN MARINA

EN CE MOMENT, LE CONCESSIONNAIRE
BRITISH LEYLAND FAIT DES
CONCESSIONS AVEC LES
MARINA '75.



*Prix de détail suggéré pour le coût de base Austin Marina (version 4 portes) super de base \$3355 à Halifax, Montréal, Burlington et Vancouver. Les frais de livraison, de transport local, d'immatriculation et la taxe provinciale sont en sus. Boîte automatique Borg Warner à 3 rapports, levée de main supplémentaire.

AUSTIN SALES & SERVICE (QUÉBEC) LTÉE, 12225 Côte-de-Liesse, Dorval 636-1812
COITEUX AUTOS LTÉE, 5180 rue Papineau 526-9138
DECARIE MOTORS LTÉE, 55 rue Gince, St-Laurent 334-9910
GARAGE LAVIGNE INC., 37 rue Ste-Anne, Ste-Anne-de-Bellevue 457-5327
LACORDAIRE AUTO LTÉE, 7630 Le Mans, Ville St-Léonard 254-3566
LEMENN AUTO LTÉE, 3839 boul. Taschereau, St-Hubert 678-1220
MIDLAND MOTOR SALES INC., 1934 ouest rue Ste-Catherine 937-3543
PARKLANE AUTOMOBILE INC., 9200 boul. Lalande, Pierrefonds 684-0122
P. VANIER LTÉE, 3923 boul. Samson, Laval 688-8210
AUTOMOBILES LOUIS DAOUT INC., 2905 Notre-Dame, Lachine 637-1153

QUELQUES-UNS DES AUTRES CONCESSIONNAIRES BRITISH LEYLAND

CAP-DE-LA-MADELINE: RICHARD AUTOMOBILES ENRG., 94 rue Fusey, 378-8464
CHAMBLY: FORT CHAMBLY AUTOMOBILE INC., 2575 rue Bourgogne, 658-6623
CORNWALL: JACK MACDONELL MOTOR SALES, 632 rue Pitt, 933-3483
DRUMMONDVILLE: AUTOS 4-SAISONS INC., 2115 boul. Mercure, 472-1108
LENNOXVILLE: LENNOX AUTO SPORT ENRG., 300 rue Queen, 569-9227
POINTE-CLAIRE: CENTRE AUTO CLINIC ENRG., 261 Chemin St. John's, 697-3333
REPERTIGNY: R. MICHAUD AUTOMOBILE INC., 1185 Notre-Dame, 581-9220
STE-ROSALIE: GARAGE WILFRID MALO ENRG., 320 rue Centre, 799-3267
ST-EUSTACHE: ST-LOUIS GARAGE LTÉE, 356 boul. Arthur Sauvé, 627-0861
ST-JEAN: ANDRE FORTIN AUTO INC., 320 rue St-Jacques, 346-6263
ST-JEROME: AUTONOR INC., 437 boul. Kennedy, 436-8211
TERREBONNE: VEZEAU AUTO INC., 509 rue François Xavier, 666-8032
VALLEYFIELD: JEAN GUY LEMYRE AUTO ENRG., 345 rue Victoria, 371-0033
WATERLOO: TRANCHÉMONTAGNE AUTO LTÉE, 4367 rue Foster, 539-1282
WEST BROME: CORRY MOTORS INC., R.R. #2, 263-0560



L'aspirateur Hoover «Celebrity II» qui aspire tout en battant

137⁹⁵

Le «Celebrity II» est le dernier-né de la famille Hoover. Il se déplace sur un coussin d'air ce qui en rend la manoeuvre tellement plus facile! Son pouvoir de succion accru lui permet de durer plus longtemps tout en étant plus efficace. Le sac d'une capacité de 10 pintes n'a pas besoin d'être changé aussi souvent qu'un autre car il est plus grand. Chariot d'acier léger et robuste de ton or sur fond ton cuivre. Accessoires, poignée et pinces de bobinage de fil compris. Modèle S3071.

Venez voir les démonstrations qui auront lieu aux magasins du centre ville, d'Anjou, de Pointe-Claire et de Laval. Les jeudi, vendredi et samedi, 13, 14 et 15 novembre.

Eaton Centre-ville (cinquième étage), Anjou, Pointe-Claire, Cavenish et Laval.
Également à ou par Ste-Foy, Place Ste-Foy, Sherbrooke Carrefour de l'Estrie et Ottawa Bayshore (258).

Venez ou téléphonez 842-9211
Utilisez votre carte-comptable Eaton.

EATON

NETTOYAGE

10% de RABAT

Faites confiance au Service de rénovation Métropolitain pour redonner à votre intérieur un visage absolument neuf.

Nos spécialistes s'en chargeront en un tour de main, en préparant votre demeure pour les festivités de fin d'année. Ils laveront les planchers et les murs, sableront et décapent les planchers, laveront les fenêtres et nettoieront le mobilier, embelliront vos moquettes et tapis au shampooing ou bien à la vapeur et cela à des prix convenant à tous les budgets.

Demandez-nous, dès aujourd'hui, une estimation gratuite.



LE SERVICE DE RÉNOVATION MÉTROPOLITAIN **482-0600**

Mardi soir, c'est la soirée familiale à **La Villa du Poulet**.

Tous les mardis, de 16 heures à la fermeture.

LE DÎNER ÉCONOMIQUE EST OFFERT À PRIX SPÉCIAL



Chaque dîner économique comprend

- 2 morceaux de délicieux Poulet Frit à la Kentucky
- de la salade de chou crémeuse
- des frites dorées
- du pain à la grecque chaud

Dîner économique, ordinairement \$1.55

Une fête en famille. Une fête entre amis. Tous les mardis. Plus vous en achetez, plus vous économisez.

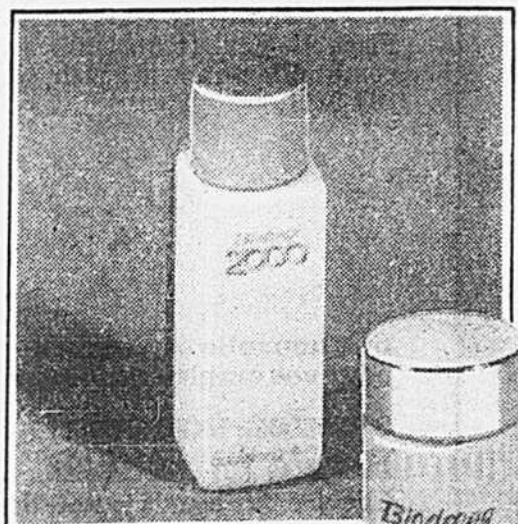
Mardi	prix spécial	économie
1	\$1.40	\$.15
2	2.75	.35
3	4.05	.60
4	5.30	.90
5	6.50	1.25

LE RABAI MAXIMAL EST ATTEINT L'ACHAT DE CINQ DINER ÉCONOMIQUES.

VALABLE JUSQU'AU 30 DÉCEMBRE 1975.

La Villa du Poulet.

Biodroga 2000 précieux pour votre peau



Biodroga 2000, un traitement sérieux pour votre peau délicate. Ces produits sont à base d'ingrédients précieux comme le collagène et les huiles végétales telles que l'huile de vision, d'amande et de germe de blé.

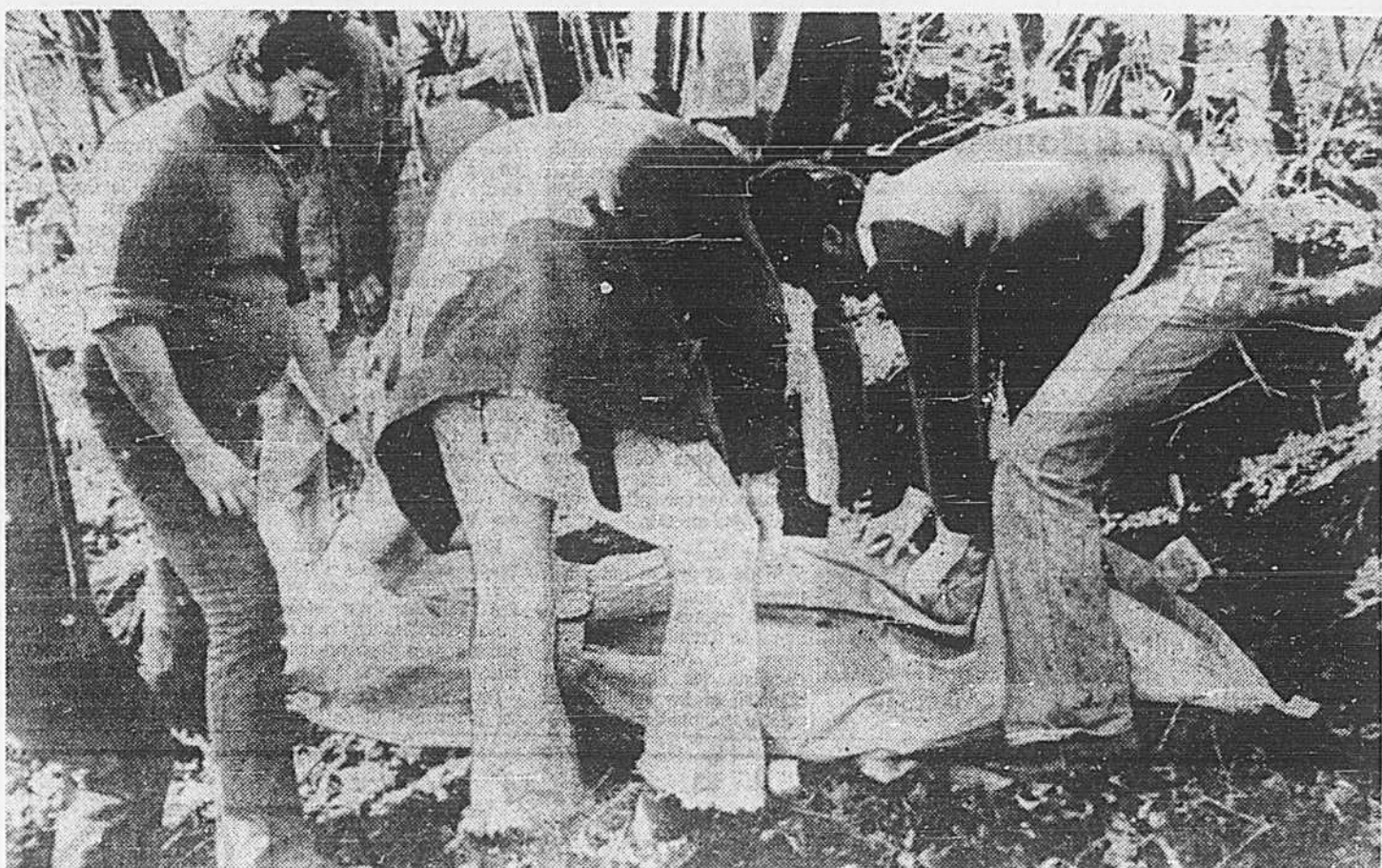
Lait démaquillant Biodroga 2000, c'est le produit de lancement de Biodroga. Ce lait démaquillant est enrichi d'azulène et contribue à démaquiller en profondeur. 4.15 oz 13.50

Offre-prime: à l'achat de 9.50 ou plus de produits Biodroga, vous recevrez en prime 1 oz de fard-carnation «Make-up Deluxe».

Eaton Centre-ville (rez-de-chaussée), Anjou, Laval, (216)

Venez ou téléphonez 842-9211

EATON



Les secouristes, arrivés en hélicoptère, viennent de retirer un corps des débris du bimoteur qui s'est écrasé près de Québec, samedi soir. Cinq personnes ont perdu la vie dans cet accident.

Cinq morts dans l'écrasement d'un petit avion

LES EBOULEMENTS (PC) — Cinq personnes ont trouvé la mort samedi dans l'écrasement d'un avion léger, à Les Eboulements, comté de Charlevoix, à environ 75 milles au nord-est de Québec.

Elles ont pu être identifiées dimanche comme étant MM. Jacques Lauzon, le pilote, âgé de 29 ans, de Baie-Trinité; Anatole Poulin, 31 ans, de Saint-Georges de Beauce; Guy Jacques, 26 ans, de

Saint-Odilon, comté de Dorchester; André Cloutier, 26 ans, de Saint-Benjamin, comté de Beauce; et Claude Poulin, 30 ans, de Saint-Georges de Beauce.

L'appareil, un "Piper Apache", propriété de la compagnie Mingan Air Service, a été porté disparu samedi soir, peu de temps après

avoir quitté l'aéroport de Mont-Joli où il avait fait escale.

Parti à 15 heures samedi de Longue-Pointe, à quelque 275 milles au nord est de Québec, l'appareil devait se rendre à Saint-Georges de Beauce pour y déposer ses passagers.

Ces derniers étaient à l'emploi de la compagnie Débusco Limitée, de Saint-

George de Beauce, qui exécutaient un contrat de déboisement pour le compte de l'Hydro-Québec dans la région de Havre-Saint-Pierre. Ils venaient visiter leurs familles après un séjour prolongé en forêt.

La disparition de l'appareil a été signalée à la base militaire de Valcartier, près de Québec, vers 21 h 15 samedi, et les recherches ont été en-

teprises dimanche matin à l'aide d'un hélicoptère.

Les débris de l'avion ont été localisés à 7 heures hier matin, sur le mont Les Eboulements, à quelque 2.000 pieds d'altitude.

Par la suite, les forces armées ont fait appel à la Sûreté du Québec qui a dépêché un hélicoptère pour ramener les corps à la morgue provinciale de Québec.



Variantes à succès aux interprétations personnalisées

gauche: corsage à encolure dégagée et arrondie. Tailles: 10 à 18. 12.00

Jupe longue assortie, en tailles: 10 à 18 17.00 sur fond noir imprimé.

centre: nouvelle version plus habillée du grand col roule. Noir ou aqua. Tailles: 10 à 18 11.00; tailles: 38 à 44 12.00

Pantalon -palazzo- sur bande de taille élastique 1". Tricot double de polyester en noir ou aqua. Tailles: 10 à 18. 11.00

Les grandes soirées mondaines ont repris de plus belle et l'élégance est de mise partout. C'est pourquoi nous vous proposons ces séparables qui vous permettront d'interpréter sur un thème d'élégance des versions si différentes mais toujours aussi séduisantes. Les prix sont bons et ont une histoire, celle de vous permettre d'ajouter ou de soustraire à votre fantaisie... celle d'un soir! Tous ces vêtements sont en polyester «laver et laisser égoutter». Faites votre choix chez Eaton Centre-ville (quatrième étage) et à tous les autres magasins Eaton. Également à ou par Sherbrooke, Ottawa et à notre nouveau magasin Eaton, Place Ste-Foy, (545). Servez-vous de votre carte-comptable Eaton. Venez ou téléphonez 842-9211.

droite: veste sans manches boutonnée devant. Tailles: 10 à 18. 13.00 Jupe longue à 6 les, bande de taille sur élastique de 1 1/2". Tailles: 10 à 18 17.00; en tailles: 38 à 44 19.00.

Les deux sont en tricot double de polyester, noir ou aqua. Le grand col roule est celui du centre.

EATON

la presse

livraison à domicile

285-6911

du lundi au vendredi: 8 h a.m. à 19 h 30
le samedi: 9 h à 16 hANTINORI
CHIANTILE VIN DANS UN
PANIER ORIGINAL

Les Distilleries Schenley du Canada Ltée.



Kari Levitt: est expulsée de Trinidad

L'économiste canadienne de réputation internationale Kari Levitt a été expulsée samedi de Trinidad où elle enseignait depuis plus d'un an à l'Institut des relations internationales de l'Université des Antilles.

C'est dans la nuit de vendredi à samedi que le ministère de la Sécurité nationale de Trinidad et Tobago lui a fait remettre l'ordre d'expulsion, indiquant qu'elle devait quitter le pays "dans les plus brefs délais" mais ne mentionnant aucune raison justifiant cette mesure.

Selon Mme Levitt, qui est âgée de 52 ans et qui a déjà travaillé comme économiste-conseil auprès du gouvernement de Trinidad et d'autres pays des Antilles et des Caraïbes, les études qu'elle menait sur les activités des sociétés multinationales dans

cette région du monde ont pu être à l'origine de son expulsion.

Elle a déclaré qu'elle ne s'était liée à aucun groupe politique au cours de son séjour à Trinidad.

Autrichienne d'origine et Montréalaise d'adoption, Mme Levitt a enseigné les sciences économiques durant plusieurs années à l'université McGill, où elle était titulaire d'une chaire dont elle avait démissionné récemment pour se consacrer pleinement à son travail à l'Université des Antilles.

Elle est l'auteur d'un ouvrage intitulé "La Capitulation tranquille", une étude des activités des sociétés multinationales au Canada utilisée dans plusieurs universités canadiennes.

Diplômée du London School of Economics et de l'Univer-

sité de Toronto, Mme Levitt a également travaillé pour le compte de la Commission de développement de l'Atlantique et effectué pour le compte de Statistique-Canada des études sur les disparités régionales dans les Maritimes.

Le candidat original du NPD dans la circonscription montréalaise de Dollard aux élections fédérales d'octobre 1972 s'étant désisté à la dernière minute, Mme Levitt, militante de longue date au sein du parti, se porta volontaire.

Possédant une parfaite maîtrise du français, mère de deux enfants, et, selon le professeur Jack Weldon, directeur du département d'économie à McGill, "l'une des deux ou trois véritables spécialistes des multinationales au Canada", Mme Levitt

devint aussitôt la candidate de prestige du NPD au Québec.

Mais elle échoua dans sa tentative de défaire le libéral Jean-Pierre Goyer, alors solliciteur-général du Canada, réélu avec une majorité écrasante.

Trois meurtres portent le total à 190

Deux membres de la bande de motards les "Black Spiders" ont été assassinés, hier matin, à Lachenaie, et un adolescent de 12 ans est mort poignardé, samedi, à Shawinigan, ce qui porte à 190 le total des meurtres commis au Québec depuis le début de l'année.

Les deux motards, qui ont été abattus avec une arme de fort calibre, sont Réjean Perreault, 24 ans, demeurant au 251 rue Vermont, à Longueuil, et Alain Leblanc, 23 ans, demeurant au 8051 rue Spalding, à Anjou.

Quant à l'adolescent, il s'agit de Marc Beaudoin, du 332, 2e Rue, à Shawinigan.

Il était 5h, hier matin, lorsque la police a été appelée à se rendre au quartier général des "Black Spiders", au 837 montée Masson, à Lachenaie, où les enquêteurs

ont découvert les corps des deux hommes.

Les policiers croient qu'il s'agit d'un règlement de comptes entre motards et ils détiennent six hommes et une femme de 20 ans en rapport avec cette affaire.

À Shawinigan, ce sont des enfants qui ont découvert le corps de l'adolescent, vers 10h, samedi matin, dans la cour du couvent Saint-Bernard, à l'angle de la 10e des Cèdres et de la 2e Rue.

Marc Beaudoin était disparu depuis 20h, la veille, alors qu'il était parti faire des emplettes. Comme le font tous les enfants du quartier, il avait traversé la cour de l'école pour sauver des pas.

La Sûreté du Québec recherche un suspect dans cette affaire.

EATON

Misez sur Mr. Jeff
quand il est question de chemises

1 2

Une
AUBAINE
Eaton Canada

Grâce à son imposant pouvoir d'achat d'un littoral à l'autre, Eaton vous assure la meilleure qualité au plus bas prix possible. L'effort le plus sincère qu'Eaton puisse faire pour vous garantir économie et satisfaction porte ce nom: Aubaine Eaton Canada.

Mr. Jeff vous
offre un choix
varié de tricotés
de belle
apparence
à prix
qui mettent
à l'aise

Prix Eaton **8.99**

Pourquoi acheter une chemise sport moyenne quand vous pouvez en obtenir une très belle, de Mr. Jeff, pour la même somme... et même moins? Ces chemises en polyester "Fortrel" ont été fabriquées avec soin, et, ce qui ne gâte rien, elles sont faciles d'entretien. Encolure non rigide, patte à l'avant et bas droit. Tailles petite, moyenne, grande et forte. Gauche: chemises de tons unis, beige, bleu pâle, brun (rouille). Droite: chemises à motifs, arbres: brun, marine, vert bouteille; paons: bleu ou brun; feuilles: bleu ou brun. Eaton Centre-ville (rez-de-chaussée), Anjou, Pointe-Claire, Cavendish et Laval.

Également à ou par Sherbrooke, Carrefour de l'Estrie; Ottawa, Bayshore; Ste-Foy, Place Ste-Foy. (428). Utilisez votre carte-comptable Eaton. Magasins et catalogue 842-9211.

Une nouvelle expérience
pour vos emplettes de Noël

évadez-vous au
Reine Elizabeth

Une chambre pour la journée de 10 h à 22 h

14.00

à quelques pas seulement de Eaton

Pour réserver composez 861-3511
Le Reine Elizabeth

Pensez-y... Eaton a de tout pour vous, du nécessaire à l'accessoire.

COPPERTONE TALL
COTTON GUSSET
CAN CAN
GOUSSET DE COTON

\$150

panty hose
le super-culotte

Distributed by CAPRICE

Achat spécial de bas-culotte Can Can Profitez-en!

Prix Eaton

6 pour **6.49**

CAN CAN, un bas-culotte conçu spécialement pour la femme active, soucieuse de son élégance dans les moindres détails. Cet achat spécial réalisé par Eaton, vous donne la chance de faire une réserve à bon compte de bas-culotte CAN CAN de Caprice. Nylon uni avec culotte et pointes renforcées, gousset de coton. Palma (beige doré), ton cuivre, taupe ou Cupido (beige très clair. Tailles: moyenne (pour les 5' à 5'5", 130 lb et plus), grande (pour les 5'5" à 5'10", 145 lb et plus), élancée (pour les 5' 10" et plus, 145 lb et plus).

Pour 3 jours seulement. Faites vite! Venez ou téléphonez 842-9211.

Eaton Centre-ville (rez-de-chaussée) et à tous les autres magasins Eaton. Egalement à ou par Sherbrooke, Ottawa et à notre nouveau magasin Eaton, Place Ste-Foy. (201).

Livraison sans frais des commandes de 3.00 ou plus dans les limites du circuit de livraison d'Eaton.



Suggestions-cadeaux pour elle et lui. De Cooper Buxton, articles en cuir à prix justes

Commencez dès aujourd'hui vos achats-cadeaux. Vous y gagnerez en temps et argent. A ce temps-ci, le choix est grand et les prix si variés. Par exemple, Cooper Buxton vous propose chez Eaton une intéressante sélection d'articles en cuir de qualité "Regent", dans une gamme de prix en accord avec votre budget.

Eaton Centre-ville (rez-de-chaussée) et à tous les autres magasins Eaton. Egalement à ou par Sherbrooke, Ottawa et à notre nouveau magasin Eaton, Place Ste-Foy. (217). Venez ou téléphonez 842-9211.

1. Trousse de toilette pour hommes. Cuir brun avec glissière. Cette trousse non garnie possède un vide-poche, un compartiment pour la brosse à dents et les articles humides. 8 1/2" x 5 1/2" x 3 1/4" env.

Prix Eaton **8.99 ch.**

2. Porte-clés en cuir grenu noir ou brun. 6 crochets et gousset pour timbres. 2 1/2" x 3 1/4" env. Prix Eaton **3.59 ch.**

3. Portefeuille pour dames. Avec porte-monnaie, porte-billets et porte-cartes et photos. En cuir grenu rouge, beige ou ton or. 9 1/4" x 3 1/4" env. Prix Eaton **6.59 ch.**

4. Portefeuille pour hommes. Avec porte-billets et porte-cartes. En cuir grenu noir ou brun. 9" x 3 1/4" env. Prix Eaton **7.19 ch.**

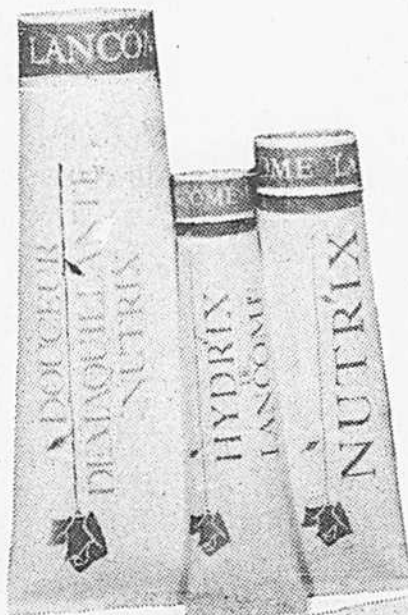
5. Porte-cartes et porte-billets pour hommes. Cuir grenu noir ou brun avec compartiments pratiques. 5" x 3 1/4" env. Prix Eaton **7.79 ch.**

6. Portefeuille pour dames. Avec porte-billets, porte-cartes et porte-monnaie. En cuir rouge, beige ou ton or. 4 1/4" x 3 1/4" env. Prix Eaton **6.59 ch.**

7. Pochette-portefeuille pour dames. Avec porte-monnaie, porte-cartes et compartiment latéral pour billets. En cuir rouge, beige ou ton or. 6 1/2" x 3 1/4" env. Prix Eaton **7.79 ch.**

Ce coupon Lancôme est votre. Faites-en profiter votre beauté!

C'est bel et bien une offre-beauté qui vous est personnellement adressée. Et vous ne pouvez pas vous tromper car les produits Lancôme jouissent d'une grande réputation professionnelle. Ce coupon de 5.00 est valable après tout achat de 9.50 ou plus de produits Lancôme ou Guy Laroche. L'offre se termine le 30 novembre. Un coupon par cliente.



1. "Douceur démaquillante Nutrix", un démaquillant doux et bienfaisant spécialement adressé aux peaux sèches et sensibles.

4 oz **6.00**
7.4 oz **9.75**

2. "Hydrix", crème de jour hydratante pour le confort des peaux sensibles.

7.8 oz **7.00**

3. "Nutrix", crème nourrissante et adoucissante pour peaux sèches et normales.

0.83 oz **5.50**
1.7 oz **7.75**

Eaton Centre-ville (rez-de-chaussée) et à tous les autres magasins Eaton. Egalement à ou par Ottawa et Place Ste-Foy. (216)

LANCÔME
Fait plus belle la beauté.
Makes beauty more beautiful.

EATON'S
Downtown Laval Carrefour
Anjou Pointe-Claire
Cavendish Sherbrooke, Que.

Offre de promotion / Promotional Offer — 5.00 DOLLARS

Valable après tout achat de 9.50
Valid after a minimum purchase of 9.50

Représentant Lancôme Representative
Chet du ray on des produits de beauté
Cosmetics Manager

From Nov. 10th, 1975
To Nov. 22nd, 1975
Valable jusqu'au 22 nov. 1975



Red Carpet. c'est la magie du confort douillet à vos pieds!

28⁰⁰ la paire

Vous cherchez une chaussure chaude, légère et féminine. Red Carpet y avait pensé. Escarpin en "Corfam" facile à nettoyer, doublé de molleton douillet. En noir, brun café ou brun vison. Pointures en demies, 6 à 10, B; 7 à 9, AA.

Eaton Centre-ville (deuxième étage) et à tous les autres magasins Eaton. Egalement à ou par Sherbrooke, Ottawa et Place Ste-Foy. (338)

Servez-vous de votre carte-comptable Eaton

Venez ou téléphonez 842-9211

MONTREAL
677, rue Ste-Catherine ouest.

POINTE-CLAIRE
Centre commercial
Fairview

ANJOU
Les Galeries
d'Anjou.

MAIL CAVENDISH
Boul. Cavendish,
quartier Côte St-Luc.

CARREFOUR LAVAL
Sortie 7 de l'autoroute, Laval.

MAGASIN-ENTREPOT
4505 Hickmore

LANGELIER
(Centre d'aubaines)
Centre commercial
Langelier

LASALLE
(Centre d'aubaines)
Centre commercial
Pont-Mercier

HEURES D'OUVERTURE EATON
Lundi, mardi, mercredi de 9h30 à 18h00
Jeudi, vendredi de 9h30 à 21h00
Samedi de 9h00 à 17h00

LA CARTE-COMPTABLE EATON:
Une façon moderne de magasiner.
Le standard téléphonique
ouvre à 8h30. 842-9211

EATON

RECHERCHE

LE STYLE COSAQUE SUCCÈS THOMAS WALLACE

Il est le plus recherché cette année! Dans le monde de la mode il passe pour l'accessoire à avoir. Il est le meilleur ami des jupes plus longues. Partez à sa recherche... c'est l'occasion de ne pas le laisser s'échapper! Le style cosaque Thomas Wallace!

SIGNES DISTINCTIFS:

Mesure 15" et porte talon de 20/8".
S'habille en veau lisse ultra-souple, havane ou havane clair (Centre-ville seulement),
noir ou brun foncé (tous les magasins).
Se fait en 6 à 10B et demi-pointures.

85⁰⁰ la paire

Vous êtes sur la bonne piste chez Eaton Centre ville (Le Salon, deuxième étage), Pointe-Claire, Anjou, Cavendish, Laval. Également à ou par Sherbrooke Carrefour de l'Estrie, Ottawa Bayshore, ainsi qu'à Ste-Foy, Place Ste-Foy. (338). Achat en personne seulement. Servez-vous de votre carte-comptable Eaton.

MONTREAL.
677, rue Ste-Catherine ouest.

POINTE-CLAIRE
Centre commercial
Fairview

ANJOU
Les Galeries
d'Anjou

MAIL CAVENDISH
Boul. Cavendish,
quartier Côte St-Luc.

CARREFOUR LAVAL
Sortie 7 de l'autoroute, Laval.

MAGASIN-ENTREPÔT
4505 Hickmore

LANGELIER
(Centre d'aubaines)
Centre commercial
Langelier

LASALLE
(Centre d'aubaines)
Centre commercial
Pont-Mercier

HEURES D'OUVERTURE EATON
Lundi, mardi, mercredi de 9h30 à 18h00
Jeudi, vendredi de 9h30 à 21h00
Samedi de 9h00 à 17h00

LA CARTE-COMPTABLE EATON:
Une façon moderne de magasiner.
Le standard téléphonique
ouvre à 8h30. 842-9211

EATON